isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#48 | Nov-Dic. 2024

DOSSIER

ISÈRE : QUEL TOURISME POUR DEMAIN ?

DÉCOUVERTES

L'AUTOMNE, LA MAGIE OPÈRE DANS LES CHAMBARAN

CULTURE

VOYAGE AU PAYS BASSARI

SOMMAIRE

#48

© D.R.

06

ACTUALITÉS
LE DISPOSITIF DE VIABILITÉ HIVERNALE EST LANCÉ.

© D.R.

11

ENTREPRISES
DE L'UTOPIE À LA RÉALITÉ : LA FONDATION UGA EN ACTIONS.

© A. Gelin

14

DOSSIER
ISÈRE : QUEL TOURISME POUR DEMAIN ?

© D.R.

25

TERROIR
UN AVENT AUX SAVEURS DE L'ISÈRE.

© D.R.

26

DÉCOUVERTES
L'AUTOMNE, LA MAGIE OPÈRE DANS LES CHAMBARAN.

© Noak

30

TERRITOIRES
VOREPPE, RÉSISTANTE, VERTE ET SPIRITUELLE.

© Coll. Musée dauphinois

40

NOTRE HISTOIRE
LE TÉLÉPHÉRIQUE DE GRENOBLE A 90 ANS.

© J. Masson

42

CULTURE
VOYAGE AU PAYS BASSARI.

isère MAG
sur mobiles et tablettes
WWW.ISEREMAG.FR

@isere.le.departement
@CDIsere
Département de l'Isère
@isere.le.departement
Isère Le Département

Vous ne recevez pas Isère Mag ?
Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ». Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à **iseremag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.iseremag.fr**

Photo de une (© A.Breysse) : Éric Picollet, accompagnateur montagne en Belledonne.

L'ISÈRE AVANCE

04 ACTUALITÉS
10 GRANDS CHANTIERS
11 ENTREPRISES
14 DOSSIER

ÉCHAPPÉES BELLES

22 PLEIN CADRE
24 TERROIR
26 DÉCOUVERTES
28 GRANDEUR NATURE
30 TERRITOIRES

ENSEMBLE

33 SOCIÉTÉ
34 SANTÉ
35 AUTONOMIE
36 SOLIDARITÉ
37 SPORT
38 ASSOCIATIONS
40 NOTRE HISTOIRE
42 CULTURE
46 GENS D'ISÈRE
49 ON SORT
53 L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX
54 EXPRESSION POLITIQUE

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement
PEFC/10-31-3364
www.pefc-france.org

IMPRIM'VERT

Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

LE VOTE DU BUDGET REPORTÉ

Le déficit public pour 2024 sera l'un des pires de l'histoire de notre pays. À l'heure de chercher des coupables, les collectivités territoriales sont accusées d'être de piètres gestionnaires quand les Départements représentent seulement 1 % des plus de 3 000 milliards d'euros de dette publique (dont plus de 1 000 milliards depuis 2017 !).

Après avoir dépensé sans compter, l'État se tourne donc vers nous pour solder ses propres errances budgétaires, sans nous consulter, au risque de nous saigner à blanc et de nous rendre incapables de remplir nos obligations et de tenir nos engagements. Il oublie que nous, les Départements, assurons la protection de l'enfance, l'accompagnement des personnes en situation de handicap, des personnes âgées, des allocataires du RSA, ou encore le financement des sapeurs-pompiers…

En Isère, nous avons maintenu, année après année, un investissement élevé pour rénover les collèges publics, sécuriser les routes pour tous ses usagers, déployer en zones rurales et périurbaines le Très haut débit, permettre aux projets des communes et intercommunalités de sortir de terre. Quant à nos dépenses de fonctionnement, nous avons fait preuve de sobriété et de maîtrise, tout en améliorant notre service au public. Et le Département avait réussi jusqu'ici à conserver une bonne santé financière.

Je ne dis pas qu'il ne faut pas participer à l'effort collectif de maîtrise des dépenses publiques. Mais il ne faut pas le faire « quoi qu'il en coûte » ! Pas au détriment des plus fragiles. Pas au détriment de la croissance qui soutient l'emploi et l'économie. Pas au détriment des territoires ruraux. Pas au détriment du service au public.

À l'heure où je vous écris ces lignes, la loi de finances n'a pas encore été adoptée. Face aux incertitudes qu'elle fait peser sur nos finances, j'ai décidé de reporter le vote du budget à mars prochain.

ISÈRE MAG NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2024 / N° 48

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.iseremag.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Aurélien Breysse ; Frédérick Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur Steinbess 80 g. (100 % fibres recyclées) : News Print - Riccobono - Imprimeurs - 1 boulevard d'Italie - 77127 Lieusaint - Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 651 000 exemplaires. - Dépôt légal : 2e semestre 2024 ; ISSN : 1636-4171
Ce magazine a été imprimé le 7 novembre 2024. Les contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT
SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA S'EST PASSÉ

DÉPARTEMENT

CHRISTOPHE BORG, CLAUDE BERTRAND, CHRISTIAN DE BATTISTI ET ACHILLE PAOLI NOUS ONT QUITTÉS

© D.R.

Christophe Borg

Conseiller départemental du canton du Haut-Grésivaudan depuis 2021, maire de Pontcharra depuis 2014, Christophe Borg est décédé brutalement le 17 septembre dernier. Très impliqué dans ses dossiers, il siégeait à la commission de la culture et du patrimoine ainsi qu'à celle des finances et des ressources humaines. Conformément au Code électoral, c'est son remplaçant, Philippe Baudain, maire de Saint-Vincent-de-Mercuze, qui lui a succédé sur les bancs de l'Assemblée départementale. Une assemblée, qui lors de ses dernières séances publiques, a aussi rendu hommage à Claude Bertrand (qui fut conseiller départemental du canton d'Échirolles-Est de 1992 à 2011 et vice-président en charge de la culture et du patrimoine de 2001 à 2011), à Christian de Battisti (adjoint au maire de Grenoble de 1995 à 2001 et conseiller départemental du canton de Grenoble 4 de 1973 à 1976) et à Achille Paoli, maire de La Verpillière de 1989 à 2008 et conseiller départemental du canton du même nom de 1991 à 1998. Le Département s'associe à la douleur de leurs familles et de leurs proches.

ÉVÉNEMENT

LES ISÉROIS À LA FOIRE DE GRENOBLE

© A. Breysse

Onze jours durant, du 1er au 11 novembre, le « Village des Isérois » a de nouveau accueilli les visiteurs de la Foire de Grenoble à Alpexpo. Ils ont pu déguster les bons produits artisanaux agréés « Nos Produits IS Here » et des menus concoctés par des maîtres-restaurateurs de l'Isère, découvrir son offre touristique et ses musées départementaux. Cette édition 2024 était placée sous le signe de la mode et du style, à l'occasion de la saison culturelle « Des habits et nous ». Plusieurs clubs sportifs étaient également présents pour des séances de dédicaces (Brûleurs de Loup, FCG, Centaures).

SOLIDARITÉ

LES NOUVEAUX LOCAUX LA BANQUE ALIMENTAIRE INAUGURÉS

© D.R.

Le 8 mars dernier, après que le Département en eut fait l'acquisition, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, remettait les clés d'un vaste bâtiment, situé à Fontaine, aux responsables et aux nombreux bénévoles de la Banque alimentaire de l'Isère. Malheureusement confrontée à un essor de son activité, l'association caritative était en effet à l'étroit dans ses locaux de Sassenage. Après plusieurs mois de travaux d'aménagements intérieurs, les nouveaux entrepôts ont été inaugurés le 19 novembre par Jean-Pierre Barbier, accompagné notamment de Fabrice Pannekoucke, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et de Christophe Ferrari, président de Grenoble Alpes Métropole. Étaient également présents Éric Lavis, Chantal Vivier et Philippe Guérin, qui assurent la gouvernance de l'association à la suite du retrait de Françoise Dessertine. La Banque alimentaire de l'Isère collecte et approvisionne en denrées alimentaires les associations et les centres communaux d'action sociale qui viennent en aide aux plus démunis.

ÇA S'EST PASSÉ

ÉDUCATION

SEMAINE DU GOÛT : VIVE LE LOCAL !

© A. Breysse

À l'occasion de la Semaine du goût, qui s'est tenue du 14 au 20 octobre, Jean-Pierre Barbier, président du Département, s'est rendu au collège Charles-Munch, à Grenoble, pour déguster un repas 100 % local ou bio aux côtés des demi-pensionnaires. Cet événement a pour objectif de valoriser le patrimoine agricole isérois, de célébrer la diversité des saveurs et de sensibiliser les élèves à l'importance du « bien-manger » local, responsable et de qualité. L'association Éleveurs de saveurs iséroises, dont le bœuf était proposé au menu, avait installé un stand avec des animations destinées aux collégiens. En Isère, 60 % des repas servis dans les collèges sont locaux ou bio et, tous les jours, les élèves ont la possibilité, en fonction de leurs choix, d'avoir un plateau 100 % local ou bio, de l'entrée au dessert. Le tout pour un coût de seulement 2 euros pour les familles.

SPORTS

HONNEUR AUX CHAMPIONS...

© Communauté de Communes de l'Oisans

Il l'avait annoncé : *"Faire mieux qu'en 2020 à Tokyo !"* Le paracycliste Florian Jouanny a réussi son pari. Il est revenu des Jeux paralympiques de Paris 2024 dans ses terres du Bourg-d'Oisans avec deux médailles d'or et une de bronze en course sur route, relais mixte par équipe et en contre-la-montre individuel. Quant au Grenoblois Jean-Louis Michaud, qui participait à ses premiers Jeux paralympiques, il a décroché une médaille de bronze en tir à la carabine à 50 mètres couché. Bravo à eux deux, mais aussi aux 24 athlètes isérois ayant participé aux Jeux.

ENVIRONNEMENT

QUATRE CENTS ARBRES PLANTÉS À VAULNAVEYS-LE-HAUT

La forêt communale de Vaulnaveys-le-Haut connaît un renouveau grâce au plan « Un arbre, un habitant en Isère », lancé par le Département. Le 17 octobre dernier, Cyrille Madinier, vice-président du Département en charge de l'agriculture, de la forêt et de la ruralité, a symboliquement planté un chêne sessile, aux côtés de Marjorie Guillon, directrice de l'agence Isère de l'Office national des forêts, et d'Yves Argoud-Puy, adjoint au maire de Vaulnaveys-le-Haut. Au total, 200 pins sylvestres et 200 chênes sessiles ont été plantés dans cette forêt de 79 hectares depuis 2023. Une opération d'un coût de 6 000 euros, dont 80 % pris en charge par le Département. Le dispositif « Un arbre, un habitant » se poursuit dans toute l'Isère pour favoriser la biodiversité et lutter contre le réchauffement climatique. Objectif : planter plus de 1 million d'arbres d'ici à 2028.

© A. Breysse

ÇA SE PASSE

ROUTES

ILS TRAVAILLENT POUR NOTRE SÉCURITÉ

© D.R.

Depuis le 15 novembre, le Département a activé son dispositif de viabilité hivernale sur l'ensemble du réseau routier départemental, soit 4 701 kilomètres de routes à sécuriser jusqu'au 15 mars (voire jusqu'au 15 avril dans certains secteurs de montagne), dont 800 situés à plus de 1 000 mètres d'altitude. Dans les 29 centres d'entretien routier, 400 agents du Département et saisonniers sont mobilisés 24 h/24 pour intervenir dès que les conditions météorologiques se dégradent (pluies, gelées matinales, chutes de neige, formation de verglas…) et impactent la circulation. Ce plan de viabilité hivernale répond à un processus bien rodé, où l'information et l'anticipation sont des éléments-clés. Patrouilles de terrain, circuits de déneigement et de salage préétablis, partage de données avec les partenaires du Département – administrations, sociétés autoroutières, médias… –, tout est mis en œuvre pour assurer la mobilité et la sécurité des automobilistes. Une démarche qui vaut aussi dans l'autre sens.Le Département a ainsi lancé une campagne de sensibilisation à destination des usagers de la route. Le message ? Respectez les consignes de sécurité, adaptez votre conduite et, surtout, redoublez de prudence à l'égard des agents des routes, qui travaillent pour votre sécurité.

Pour connaître l'état des routes :
www.itinisere.fr
ou serveur vocal 0820 08 38 38
(service à 0,12 euro + prix d'un appel).

CULTURE

BAYARD, ILLUSTRE ET MÉCONNU

Il y a cinq cents ans, le 30 avril 1524, Pierre Terrail, dit le chevalier Bayard, passait de vie à trépas en Piémont. Pour célébrer l'anniversaire de sa mort, les Archives départementales de l'Isère présentent une exposition retraçant la vie de ce personnage iconique de l'histoire du Dauphiné. Inaugurée le 20 septembre dernier par le président du Département, Jean-Pierre Barbier, elle met en scène des documents originaux et des tableaux principalement issus de fonds isérois ainsi que des prêts prestigieux (tableaux, ouvrages, archives…). Un voyage dans le temps qui nous permet de découvrir l'homme d'armes, de mieux comprendre comment sa légende a traversé les siècles, mais aussi de faire connaissance avec ses contemporains, compatriotes et parents intimement liés à son ascension. Animations, concerts et visites guidées rythmeront l'exposition jusqu'au 17 janvier 2025.

© A. Breysse

Archives départementales de l'Isère :
12, rue Georges-Perec, Saint-Martin-d'Hères
archives.isere.fr

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT
SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA VA SE PASSER

DÉPARTEMENT

L'EXAMEN DU BUDGET REPORTÉ À MARS

© A. Breysse

"Les perspectives budgétaires nationales vont avoir un impact direct sur le budget 2025 du Département et ses politiques publiques, déclarait, le 12 octobre dernier, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, lors du 66e Congrès des maires de l'Isère, qui s'est tenu à Crolles. *La situation nous oblige à faire preuve de vigilance face aux incertitudes…"* Pour plus de visibilité, notamment sur le montant des recettes, l'exécutif départemental a donc décidé de reporter le débat d'orientation budgétaire (DOB) au mois de février 2025 et l'examen du budget primitif (BP) 2025 du Département au mois de mars – alors que ce dernier devait être débatu et voté les 5 et 6 décembre prochains. Plus d'informations en page 54.

SPORT

47e FOULÉE BLANCHE : LE GRAND BAIN NORDIQUE !

© F. Pattou

Du 22 au 26 janvier 2025, les fondeurs sont invités à s'élancer sur les pistes du domaine nordique entre la station d'Autrans et le plateau de Gève pour la 47e Foulée blanche. Soutenue par le Département, cette compétition mythique du Vercors, doublée d'une belle fête du nordique, rassemble chaque mois de janvier des milliers de pratiquants de tous âges, du débutant à l'élite, en passant par les scolaires, avec des parcours adaptés à chacun. Le moment phare a lieu le dimanche avec quatre courses en solo de 5, 10, 20 et 42 km et un relais à trois de 42 km. Tout le monde peut participer !

www.lafouleeblanche.com

FESTIVITÉS

PRÉPAREZ NOËL AU DOMAINE DE VIZILLE

© D.R.

Le Domaine de Vizille accueille dimanche 8 décembre de 10 h à 17 h une nouvelle édition de « Préparez Noël ». Cette journée conviviale proposera en plus d'un marché d'artisanat local, des animations familiales, de la petite restauration et beaucoup de surprises. Une occasion parfaite pour trouver des idées cadeaux et passer un moment chaleureux à l'approche de Noël dans le majestueux parc du Domaine départemental de Vizille.

Contacts : 04 76 68 07 35.
www.musees.isere.fr

GASTRONOMIE

QUEL DESSERT POUR L'ISÈRE ?

Deux ans après avoir lancé le plat emblématique de l'Isère – une tourte au saint-marcellin IGP, pommes de terre, noix et poireaux –, le Département et Isère Attractivité ont invité les Isérois à choisir les ingrédients d'un futur dessert mettant à l'honneur le terroir et le savoir-faire isérois. Quatre brigades d'apprentis pâtissiers du centre de formation (CMA) de Bourgoin-Jallieu, chaperonnés par le chef étoilé Philippe Girardon, seront en lice le 11 février prochain pour élaborer la meilleure recette à base de chocolat, de noix, de pommes et de poires. Un jury composé d'élus, de professionnels et de volontaires tirés au sort par France Bleu Isère sera chargé d'élire la plus savoureuse d'entre elles. À suivre…

SKIER À LA BELLE ÉTOILE

Férus de ski-alpinisme et amoureux des grands espaces : pour sa 23e édition, la mythique Belle Étoile vous invite les 1er et 2 février à traverser en duo, sur 5 000 mètres de dénivelé positif environ, le majestueux décor du massif de Belledonne, entre les arêtes de Bédina, la Dent du Pra, la Cime de la Jasse et l'emblématique Pic de la Belle Étoile.
Pour les amateurs et les débutants, le Département de l'Isère et Le Grésivaudan, avec le soutien d'Isère Attractivité et de la station des 7 Laux, organisent la Rando Étoilée. Cette nocturne de ski de randonnée se tiendra le 1er février au départ de Pipay à partir de 17 h 30 sur un itinéraire balisé de 360 mètres de dénivelé. La station des 7 Laux a adapté son plan de damage pour proposer ce parcours exclusivement ouvert pour la Rando Étoilée. Son utilisation est interdire en dehors de l'événement.
Inscription 5 € avec 1 boisson offerte.

Plus d'informations & inscriptions : www.belleetoileski.fr

Photographie ©Thibault Blais.

Mathéo Jacquemoud et l'Isérois Samuel Equy forment une équipe habituée de la Belle Étoile. Ces deux champions de ski-alpinisme possèdent un palmarès étoffé dans la discipline dont le titre de champions du monde par équipe de ski alpinisme longue distance en 2022.

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

ROUTES

VALLÉE DU VÉNÉON, LA RIVIÈRE : LE DÉPARTEMENT À PIED D'ŒUVRE

En juin et juillet derniers, deux catastrophes ont causé d'énormes dégâts sur le réseau routier départemental dans la vallée du Vénéon, en Oisans, et à La Rivière, près de Vinay. Où en sont les chantiers de reconstruction ? Le point avec Bernard Perazio, vice-président du Département en charge des mobilités et de la construction publique.

© A. Breysse

Isère Mag : Début octobre, le Département a annoncé la réouverture prochaine de la RD 530 dans la vallée du Vénéon jusqu'à Venosc. Qu'en est-il concrètement ?

Bernard Perazio : Parallèlement à la catastrophe de La Bérarde, la crue historique du Vénéon a endommagé la RD 530 sur 14 secteurs différents. Dès le lendemain, les entreprises mobilisées par le Département ont travaillé d'arrache-pied pour rétablir la circulation sur cette route de montagne, avec l'objectif de la rouvrir à tous les secteurs habités dans les meilleurs délais. Des pistes provisoires, rétablies juste après l'événement, ont permis d'assurer un accès aux habitants de Venosc et de Saint-Christophe-en-Oisans. Puis l'accès aux hameaux encore isolés a été rétabli le 23 août sur la RD 214 C. Parallèlement, des travaux préparatoires de curage du Vénéon et de remise dans son lit, couplés avec le rehaussement de la route avant Saint-Christophe-en-Oisans ont été conduits tout l'été. Cependant, devant l'ampleur du chantier, perturbé par les aléas climatiques à répétition depuis septembre, plusieurs tranches de travaux s'avèrent nécessaires. La première concerne l'aval de Venosc dont, bonne nouvelle, nous espérons la réouverture de la route aux usagers dès cet hiver afin de permettre une reprise de l'activité touristique. Mais c'est une véritable course contre-la-montre qui s'engage. Puis au printemps, nous rouvrirons la section entre Venosc et Saint-Christophe-en-Oisans. Quant au tronçon depuis le hameau des Étages jusqu'à la Bérarde, je ne peux me prononcer pour l'instant car des études sont en cours.

Isère Mag : Et en ce qui concerne la RD 1532 à La Rivière ?

B. P. : La montagne bouge toujours. Chaque jour des rochers tombent. L'évolution rend de fait plus délicates toutes les investigations et, en particulier, l'installation d'instruments de mesure permettant de comprendre parfaitement le phénomène et donc d'évaluer sa dangerosité. Les experts ont cependant identifié les risques résiduels d'éboulement en masse et les chutes de blocs isolés. Sur cette base, plusieurs scénarios sont étudiés : soit, on reconstruit la route à son emplacement actuel avec la nécessité de sécuriser une falaise qui n'est encore pas stabilisée, soit on la déplace dans la plaine avec l'obligation de réaliser des ouvrages spécifiques pour s'affranchir des risques de crue de l'Isère. À cela s'ajoute la difficulté de trouver des accords avec les propriétaires fonciers. Au lendemain de l'éboulement, toutes nos équipes ont été mobilisées pour mettre en place les déviations nécessaires au déplacement des usagers. Le Département travaille également en bonne intelligence avec toutes les communes impactées, mais aussi avec Saint-Marcellin Vercors Isère communauté et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Des navettes ont ainsi été mises en place pour les scolaires et nous avons obtenu d'Area une réduction de 50 % du coût de l'autoroute entre Vinay et Tullins et la gratuité des frais de gestion. Mais quelles que soient les options, le travail avec l'État est indispensable pour la prise en compte des risques et le bon déroulement des procédures qui seront nécessaires. Le Département met tout en œuvre pour faciliter les décisions et répondre aux attentes de ce territoire qui commence à souffrir aussi économiquement et socialement.

Par Richard Juillet

GLÉNAT
LA PASSION, PAGE APRÈS PAGE

Des premières BD éditées par Jacques Glénat jusqu'à la littérature *new romance*, en passant par les guides de randonnée et l'immense succès des mangas, la maison d'édition grenobloise a toujours bousculé le secteur. Aujourd'hui aux commandes, la deuxième génération de cette entreprise familiale garde le cap de la diversité.

"Cette année, on remet en lumière Mafalda, une petite fille… de 60 ans !" Présidente du directoire des éditions Glénat, Marion Corveler-Glénat (en photo ci-dessous) tient autant à *"faire vivre le patrimoine de la BD"* qu'à renouveler le genre, comme l'a toujours fait son père, Jacques, à qui l'on doit l'impressionnant catalogue de 15 000 titres et de 2 000 auteurs de la maison grenobloise.
"Le lectorat de la BD s'est énormément élargi, on y parle désormais de tout, notamment de sujets sociétaux." Parmi les nouveautés cette année figurent ainsi un album sur le Conseil constitutionnel ou un autre sur *L'Arnaque des nouveaux pères*. Mais Glénat, dont la partie création est installée à Boulogne-Billancourt, en banlieue parisienne, n'a pas attendu le boom des BD documentaires pour être dans l'air du temps : *"Titeuf, a toujours su parler la même langue que les enfants et des problématiques de leur époque."* Et Marion Corveler-Glénat de rappeler qu'il y a un train derrière cette *"locomotive"*, avec notamment Lou (de Julien Neel), autre star de de la maison d'édition Glénat, qui fête aujourd'hui ses 20 ans.
Représentant 80 % du chiffre d'affaires de Glénat avec la BD, les mangas, eux, sont désormais un genre institué, avec des parents *"lecteurs assumés de la première heure, qui les mettent sans crainte dans les mains de leurs enfants"*. Premier éditeur français du genre, Glénat peut se reposer sur des séries-cultes, telles que *One Piece*, dont la longévité – le tome 108 est sorti début octobre – témoigne du côté visionnaire de Jacques Glénat lorsqu'il a commencé à racheter des licences de mangas au Japon dans les années 1980 *(Akira, Dragon Ball…)*.

> INDÉPENDANCE ET DIVERSIFICATION

"Nous avons transformé nos paris en succès grâce à l'agilité que nous permet notre autonomie. Rester une entreprise indépendante à 100 % est ma volonté en tant que deuxième génération", confie Marion Corveler-Glénat. Parmi ces paris, la diversification. Aux succès de la BD et des mangas s'ajoute en effet celui des livres Glénat, édités de A à Z au siège de Grenoble, dans le quartier des Antiquaires. Deuxième éditeur français de guides de randonnée, il ne compte pas moins de 400 titres, des Alpes aux Pyrénées, dont les topos, avec QR Code pour les traces GPS, sont remis à jour à chaque changement important dû à des aléas climatiques.
Enfin, en plus de ces ouvrages pratiques, Glénat s'illustre dans les beaux livres de montagne (dont le dernier est *Les Quatorze 8 000 de Sophie Lavaud*) ou de mer, et d'autres titres « passion », notamment l'automobile (Ferrari), la musique (David Bowie) et même *Paris 2024 : Le livre officiel des Jeux olympiques*, sur lequel l'éditeur mise gros en cette fin d'année.
Et surprise, sous le sapin se cacheront aussi d'autres titres de la maison, mais d'un autre genre : *la new romance*. Racheté par Glénat en 2021, Hugo Publishing connaît une croissance importante, publiant notamment Colleen Hoover, l'auteure de « romance contemporaine » la plus lue au monde !

Par Frédéric Baert

ZOOM

LE COUVENT SAINTE-CÉCILE FÊTE SES 400 ANS

Bâtiment militaire, discothèque, théâtre… Incontournable dans le quartier des Antiquaires, à Grenoble, l'ancien couvent des Bernardines a eu mille vies avant son rachat par Jacques Glénat dans les années 2000. Fêtant cette année ses 400 ans, il abrite non seulement le siège de Glénat (la partie édition de livres et toutes les fonctions support), mais aussi une librairie, le seul musée au monde consacré aux gravures de Rembrandt et un lieu d'expositions temporaires : *« Passionnément, à la folie : les trésors des collections Glénat »* (dès le 5 décembre).

1969
CRÉATION

© F. Mantovani

© J.M. Blache

©ONE PIECE © 1997 by Eiichiro Oda SHUEISHA Inc.

- **CHIFFRE D'AFFAIRES :** 120 millions d'euros.
- **EFFECTIFS :** 150 personnes, dont 70 à Grenoble.
- **IMPLANTATIONS :** Grenoble (siège) et Boulogne-Billancourt.
- www.glenat.com

DE L'UTOPIE À LA RÉALITÉ
LA FONDATION UGA EN ACTIONS

La recherche et la formation peuvent aider à améliorer la société et à préparer l'avenir des Isérois. Dix ans après sa création, la Fondation Université Grenoble Alpes, qui regroupe sept partenaires institutionnels et privés – dont le Département de l'Isère –, a fait son bilan le 28 novembre dernier au Musée dauphinois.

Croire en la force des utopies. Mettre la science et la connaissance au service de l'intérêt général. Promouvoir l'égalité des chances. Préparer l'avenir. C'est avec ces valeurs partagées que l'Université Grenoble Alpes a créé une fondation partenariale en 2014 – une structure de droit privé adossée à l'université, qui soutient et finance des projets de recherche et d'innovation pédagogique au service de l'intérêt général, de ses chercheurs et de ses étudiants. *"Pour les entreprises mécènes, les dons en numéraire ou en compétence sont un moyen de participer au développement de leur territoire et de contribuer à former des citoyens éclairés. Nous tous avons intérêt à avoir une jeunesse bien formée, qui saura faire face aux défis qui se posent à nous,* rappelle Anne-Catherine Ohlmann, directrice générale de la fondation. *Quant aux collectivités, elles ont besoin de nourrir leurs politiques publiques par des observations scientifiques ou des innovations sociétales pour améliorer la vie de leurs concitoyens et anticiper les évolutions futures. Avec le Département notamment, nous menons plusieurs projets en direction des populations précaires."*

Gaëlle Uzu, porteuse de la chaire Prédict'Air - station du futur, financée par la Fondation UGA.

© D.R.

AGIR DU LOCAL À L'INTERNATIONAL

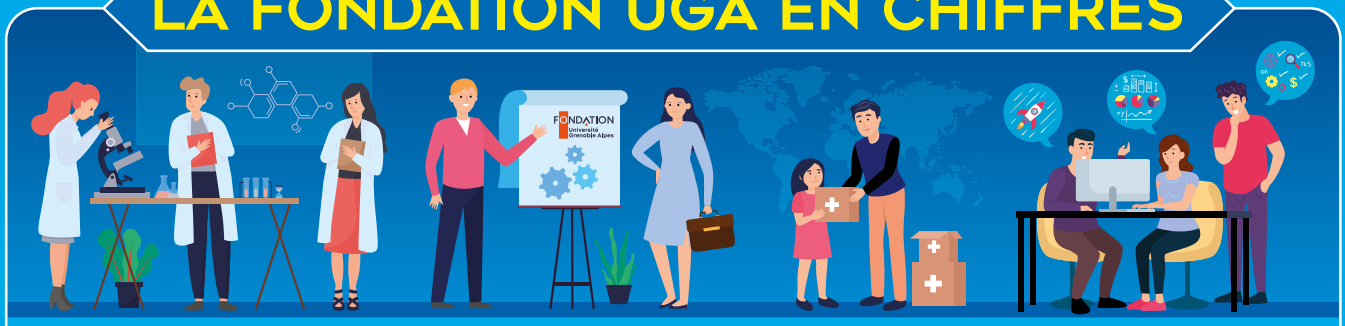
Avec 57 000 étudiants (dont 10 000 internationaux), 600 cursus de formation de toutes les disciplines, 6 500 enseignants-chercheurs et 71 laboratoires, l'UGA est un vivier majeur de connaissances et de créativité. Des connaissances qui doivent être diffusées et partagées. Favoriser l'éclosion de belles idées qui changeront la société ne nécessite pas d'appel à projets ni de cadre rigide, mais un travail collectif mené avec les équipes de la Fondation pour évaluer leur faisabilité, trouver les partenaires, définir une stratégie. *"En 2015, lorsque des astrophysiciens grenoblois sont venus nous proposer de mettre en place une formation où les étudiants apprendraient à fabriquer des satellites de la taille d'une brique de lait et à les envoyer en orbite, j'avoue que j'ai été sceptique,* sourit Catherine Ohlmann. *Aujourd'hui pourtant, nous avons deux de ces nanosatellites qui tournent autour de la Terre."*

Certaines des « utopies » couvées au sein de la Fondation UGA ont pris une dimension internationale : le projet Ice Memory (« mémoire des glaces »), consistant à collecter des carottes de glace de 20 glaciers emblématiques du monde pour les archiver dans un sanctuaire dédié en Antarctique, a fédéré les plus grandes universités mondiales et obtenu le soutien de l'Unesco et du traité Antarctique. *"Une dizaine de glaciers ont déjà été prélevés. Sachant que la glace conserve la mémoire du climat et de l'environnement, c'est un patrimoine que nous voulons transmettre aux chercheurs des générations futures."*

La sobriété énergétique, l'évolution du climat ou la santé sont au cœur de nombreux projets. L'un des programmes-phares concerne l'accompagnement des étudiants en difficulté ou de ceux qui souhaitent s'engager dans des projets inspirants. Treize étudiantes et étudiants afghans ont ainsi pu poursuivre leur cursus grâce à une bourse de la fondation, alors que les femmes sont désormais interdites d'université dans leur pays. Au quotidien, des étudiants isérois ont pu aussi se nourrir pendant la pandémie de Covid-19. Du local à l'international, le rêve peut devenir réalité si l'on s'en donne les moyens.

Par Véronique Granger

LA FONDATION UGA EN CHIFFRES



7 PARTENAIRES FONDATEURS

Isère Le Département · UGA Université Grenoble Alpes · CHU Grenoble Alpes · Grenoble Alpes Métropole · Air Liquide · Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes · Biomérieux

8
PERMANENTS

20 M€
DE DONS CUMULÉS
EN 10 ANS DONT 1,5 MILLION D'€ COLLECTÉS EN 2023

145
MÉCÈNES
(ENTREPRISES ET COLLECTIVITÉS)

28
BOURSES ÉTUDIANTES
EN 2023

9
CHAIRES ET 30 PROJETS DE RECHERCHE

1
FONDATION INTERNATIONALE SOUS ÉGIDE :
LA FONDATION ICE MEMORY
(AVEC LE SOUTIEN DE L'UNESCO ET DU TRAITÉ DE L'ANTARCTIQUE. PRÉSIDENT D'HONNEUR : LE PRINCE ALBERT 2 DE MONACO)

Les projets soutenus par le Département de l'Isère

- **La chaire « Montagne altitude santé » :** étude de l'impact de l'hypoxie et de la vie en altitude sur la santé humaine afin de comprendre ses effets bénéfiques comme délétères et imaginer de nouvelles opportunités de prévention.
- **La chaire « Publics des politiques sociales » :** étude de la perception des politiques de lutte contre l'exclusion par les publics concernés pour comprendre notamment les raisons du non-recours aux aides (près de 30 % des usagers ne font pas valoir leurs droits).
- **Programme campus solidaires et citoyens :** accompagnement des associations étudiantes qui agissent contre l'exclusion, l'isolement (fonds de précarité, accueil d'étudiants afghans en exil, bourses « coup de pouce » pour des artistes ou sportifs de haut niveau ou des étudiants en situation de handicap).

ISÈRE : QUEL TOURISME POUR DEMAIN ?

Changement climatique, saisonnalité marquée, nouvelles attentes des visiteurs et des habitants… Le tourisme en Isère comme ailleurs est confronté à des défis cruciaux pour l'avenir de ce secteur. De nouvelles valeurs émergent, mettant en avant l'identité locale, le respect de l'environnement et la déconnexion en pleine nature.

Pour le Département, ces défis constituent aussi une opportunité pour poser encore davantage les bases d'un tourisme durable et responsable, au profit des Isérois comme des touristes. Avec sa mosaïque de paysages de plaine et de montagne, ses vastes espaces naturels, son offre culturelle importante, sa dynamique sportive axée sur les pratiques en pleine nature et ses nombreux produits du terroir, l'Isère a toutes les cartes en main.

Conforter et pérenniser l'offre en s'adaptant aux particularités de chaque territoire, au service d'un développement harmonieux et respectueux de l'environnement : telles sont les ambitions du nouveau schéma départemental du tourisme et de la montagne, adopté à l'unanimité en septembre dernier par les conseillers départementaux.

Par Annick Berlioz et Véronique Granger

© F. Vandecandelaere

© T. Garcia

L'Isère, un territoire attractif pour les visiteurs comme pour les habitants, avec 9 000 km de sentiers de randonnée balisés labellisés, 338 km de véloroutes et de voies vertes, 21 stations de montagne, 17 lacs et bases de loisirs et près de 100 musées et sites touristiques…

© Klip

Le tourisme en Isère, c'est 28 000 emplois.

© T. Lebure

© A. Gelin

UN TOURISME HARMONIEUX ET RESPECTUEUX, AU SERVICE DES ISÉROIS

L'Isère offre une carte postale idéale, avec ses beaux paysages de plaines, ses sommets de rêve, ses nombreux lacs, une vingtaine de stations de ski, sa large palette d'activités de pleine nature et son foisonnement culturel. Autant d'atouts qui font de l'Isère un territoire de tourisme. Ce secteur représente 7 % de l'économie du département : avec près de 28 000 emplois et 1,43 milliard d'euros de chiffre d'affaires, il permet à de nombreux Isérois de vivre et « travailler au pays ». Pour les territoires de montagne, l'enjeu touristique est encore plus crucial : sur 23,4 millions de nuitées enregistrées en 2023, 60 % sont en hiver.

Ce tourisme est toutefois en pleine mutation : l'évolution des attentes des visiteurs, les préoccupations des riverains et bien sûr la prise en compte du réchauffement climatique rebattent les cartes.

Besoin d'évasion, de se reconnecter avec la nature, de vivre des expériences plus authentiques et intimes, de se déplacer autrement, en itinérance, dans le respect de l'environnement : les voyageurs aujourd'hui n'aspirent pas forcément à partir loin, mais à se dépayser hors des sentiers battus et des grands complexes hôteliers…

L'engouement pour les grands espaces, les sites naturels et les activités de pleine nature peuvent conduire ponctuellement à des conflits d'usages voire des incivilités. Des pics de fréquentation, observés sur les spots les plus médiatisés et « instagrammables », mettent en lumière la nécessité de réguler à certaines périodes les flux de visiteurs et de protéger les espaces naturels fragiles.

DES ATOUTS À FAIRE VALOIR

"Nous devons travailler à mieux diversifier et répartir l'offre touristique dans le temps et dans l'espace, sachant que beaucoup de territoires méritent d'être mieux connus et valorisés estime Christophe Suszylo, vice-président en charge du tourisme et de l'attractivité au Département de l'Isère. *Les habitants doivent être considérés comme les premiers bénéficiaires des politiques touristiques : l'embellissement des paysages et du bâti, la présence d'équipements de sport, de loisirs et d'une offre culturelle dynamique… tout cela participe à l'amélioration de notre cadre de vie."*

L'état des lieux réalisé par le Département, en préalable à l'élaboration de son nouveau « schéma du tourisme et de la montagne » avec les socioprofessionnels et les élus locaux, a permis de faire ressortir les spécificités et les atouts propres à chaque territoire, en plaine comme en altitude. Sur la base de cette vision partagée, des pistes d'action concrètes ont d'ores et déjà été tracées en faveur d'un tourisme durable et accessible à tous. La prise de conscience de l'impact environnemental du tourisme implique de mieux intégrer cette dimension dans les projets d'aménagements. Décarbonation des transports, gestion de l'énergie et des ressources ainsi que des déchets… Autant de sujets sur lesquels le Département s'est déjà engagé en lançant, par exemple, une étude prospective sur la ressource en eau, en concevant des offres touristiques sans voiture, mais aussi en sensibilisant les jeunes, les visiteurs et les pratiquants à la cohabitation des usages et la préservation des milieux naturels.

L'ENVIRONNEMENT AU CŒUR DES ENJEUX

En montagne, où l'impact du réchauffement est encore plus prégnant, la transition est devenue une urgence. Si les massifs sont engagés dans une démarche de diversification de leur offre d'activités, des stations de moyenne montagne sont en sursis. La vitalité de ces territoires est en jeu. Pour Nathalie Faure, vice-présidente déléguée du Département en charge de la montagne, *"il n'y a pas un modèle unique pour la montagne : les investissements futurs doivent tenir compte de la situation propre à chaque station-village selon son altitude, son modèle économique et ses atouts."* Le tourisme de demain sera celui que nous inventerons ensemble.

Par Véronique Granger

INTERVIEWS

INVENTER UN TOURISME DURABLE ET ACCESSIBLE

CHRISTOPHE SUSZYLO

VICE-PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT
EN CHARGE DU TOURISME ET DE L'ATTRACTIVITÉ,
PRÉSIDENT D'ISÈRE ATTRACTIVITÉ

Isère Mag : Le Département vient d'adopter son schéma du tourisme et de la montagne. Quelles sont les grandes orientations de cette politique touristique pour les années à venir ?
Christophe Suszylo : Ce schéma ne propose pas de recettes toutes faites, mais une feuille de route pour les acteurs des territoires, un principe de sur-mesure en quelque sorte, mais avec un canevas qui fixe un cap. À travers ce schéma, nous voulons promouvoir un tourisme accessible et durable, qui s'adresse autant aux habitants qu'aux visiteurs. Ce qui implique un développement harmonieux et respectueux de l'environnement. Aujourd'hui, 40 % des Français ne partent pas en vacances et les Isérois sont les premiers à choisir la destination Isère. Nous devons leur proposer une offre attractive et conforme à leurs attentes, mais aussi bénéfique à leur cadre de vie.

I. M. : Comment s'est élaboré ce schéma ?
C. S. : Nous partageons la compétence tourisme avec différents acteurs comme la Région et les communautés de communes, avec qui nous avons travaillé longuement pour définir une stratégie partagée. Les partenaires publics et privés de chaque territoire ont été étroitement associés. Après une phase d'audit, des orientations ont été définies avec des actions à mener.

Retrouvez le schéma départemental du tourisme et de la montagne sur www.isere.fr

NATHALIE FAURE

VICE-PRÉSIDENTE DÉLÉGUÉE DU DÉPARTEMENT
EN CHARGE DE LA MONTAGNE

Isère Mag : Le schéma tourisme et montagne fait le pari d'une solidarité territoriale entre les territoires de montagne : comment cela va-t-il se traduire ?
Nathalie Faure : La solidarité et l'entraide sont naturelles en montagne, un milieu difficile où nous avons tous des intérêts communs. Le premier est de pouvoir vivre et « travailler au pays » toute l'année. Au sein d'un même massif toutefois, il existe des situations très contrastées d'une station à une autre en termes d'accessibilité, de démographie et de dépendance à l'économie de la neige. Jusqu'à présent, le Département répondait aux projets d'investissement exprimés par les communes ou intercommunalités. À partir de 2025, notre aide sera apportée au cas par cas et conditionnée à une vision stratégique et partagée, cohérente à l'échelle d'un territoire : par exemple, nous ne financerons pas une nouvelle luge sur rail s'il en existe déjà une à proximité. Nous apporterons en revanche nos compétences pour aider les petites stations à étudier la faisabilité et la pertinence de leurs projets structurants et les possibilités de financement.

I. M. : La moyenne montagne est très impactée par le changement climatique. Comment accompagner les stations dans cette transition nécessaire ?
N.F. : Là aussi, une vision à long terme est indispensable : il n'est pas question de développer le ski à outrance, mais nous continuerons d'investir là où nous savons que la neige pourra se maintenir dans les années à venir. Aujourd'hui, nous avons besoin des revenus des remontées mécaniques qui contribuent au financement de la transition. L'autre grand changement, c'est de placer les habitants concernés au cœur de cette réflexion : pour l'aménagement de la montagne, la stratégie touristique doit impérativement intégrer les enjeux liés à la préservation de l'environnement et à la qualité de vie.

ENGAGÉS POUR PROMOUVOIR LEUR TERRITOIRE ET LA DESTINATION ISÈRE

ALEXANDRA BETTOLLO

CHARGÉE D'ACCUEIL TOURISTIQUE CHEZ RÉCRÉ ACTIV À PORCIEU-AMBLAGNIEU

© D.R.

LA VIARHÔNA, UNE OPPORTUNITÉ QUI ROULE

Soixante-dix kilomètres de la ViaRhôna (qui relie le Léman à la Méditerranée en longeant le fleuve Rhône sur 815 km) passent par le Nord-Isère. Avec une quarantaine d'adresses labellisées « Accueil vélo » par l'office de tourisme des Balcons du Dauphiné, le pays de Morestel et de la Vallée Bleue est devenu une étape incontournable pour les cyclotouristes. Malgré l'été pluvieux, Alexandra Bettollo, chargée d'accueil chez Récré Activ (structure qui chapeaute entre autres un camping et l'Espace Bike), *"l'ouverture de cette véloroute a fourni une opportunité pour développer la location et l'entretien de vélos. De plus en plus de cyclistes qui viennent pour un dépannage en profitent pour visiter la région : cet été, malgré la météo, nous en avons accueilli 315 au camping. Nous livrons aussi directement des vélos sur les différents hébergements du secteur, pour ceux qui ne sont pas équipés : il y a une vraie demande."* Entre 2022 et 2023, le territoire a vu le nombre de cyclotouristes augmenter de 87 %. Ils étaient 195 000 en 2024 à la mi-octobre.

EMMANUEL HEYRMAN

CHEF DU SERVICE TOURISME DE «CŒUR DE CHARTREUSE»

© D.R.

VIVRE L'EXPÉRIENCE DE LA MONTAGNE

En Chartreuse, la diversification des activités touristiques n'est pas une question récente. Avec des domaines skiables situés entre 900 et 1 800 mètres d'altitude, la garantie neige est difficilement tenable. Comme le rappelle Emmanuel Heyrman, *"il y a une dizaine d'années, les élus du territoire se sont orientés vers une offre qui s'appuie sur tous les atouts de la Chartreuse, qu'ils soient gastronomiques, sportifs ou culturels. Les acteurs ont ainsi voulu valoriser la notion d'expérience de la montagne en organisant des visites immersives dans les fermes, des rencontres avec des bucherons sur leur lieu de travail. Nous avons aussi souhaité permettre à nos clientèles de s'initier à d'autres pratiques que le ski alpin comme la randonnée avec airboard (luge gonflable) ou le trail sur neige. Enfin, nous avons engagé un travail permettant la mise en réseau de toutes les parties prenantes : agriculteurs, commerçants, habitants, usagers, moniteurs de ski… afin de proposer un tourisme encore plus intégré au territoire et toujours plus respectueux de nos valeurs."*

SABRINA MASELLA

CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE EN BIÈVRE-EST

© D.R.

OFFRIR UNE PLUS LARGE PALETTE D'ACTIVITÉS

La Communauté de communes de Bièvre-Est, ce sont 14 communes et 22 000 habitants sur un territoire de 155 km^2, entre Renage au sud à Flachères au nord. Ici, pas d'office de tourisme, de grand lac ou de station de montagne, mais une quinzaine d'hébergements (hôtels, camping, gîtes et chambres d'hôtes), autant de restaurants et de beaux paysages de plaines et de collines sillonnés par de nombreux sentiers de randonnée. Depuis 2017, les élus ont mis en place une vraie stratégie touristique pour attirer de nouveaux visiteurs et offrir une plus large palette d'activités en s'appuyant sur les atouts du territoire. *"Nous avons la foire de Beaucroissant, le château de Pupetières, la réserve naturelle nationale de la Tourbière du Grand Lemps, un riche patrimoine qui a inspiré des peintres comme Bonnard ou Jongkind. Afin de les valoriser, une quinzaine de boucles de randonnées thématiques seront créées d'ici à 2026. Nous avons aussi 140 kilomètres de sentiers balisés dans le cadre du PDIPR*"*, résume Sabrina Masella, chargée de développement touristique. Pour cette opération, la Communauté de communes bénéficie du soutien du Département ainsi que de l'État.

Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée.

Ils sont élus, directeur de festival, chargé d'accueil, accompagnateur en montagne… et œuvrent pour un tourisme durable et responsable qui profite autant aux visiteurs qu'aux Isérois.

ÉRIC PICOLLET

ACCOMPAGNATEUR MONTAGNE EN BELLEDONNE

© D.R.

TRANSMETTRE LES CODES DE LA MONTAGNE

Peu traversé par les axes routiers, le massif de Belledonne est largement resté à l'état sauvage. Un atout pour le territoire qui séduit de plus en plus les amateurs de nature et de grands espaces. Eric Picollet fait le constat : *"Depuis l'épidémie de Covid, on observe un fort engouement pour nos montagnes. L'hiver, nous avons une clientèle moins avide d'une pratique intensive du ski. Elle souhaite arpenter tranquillement nos massifs à pieds ou en raquettes. L'intérêt pour la faune et les écosystèmes est aussi grandissant. On nous demande souvent comment vivent les animaux en hiver, de quoi ils se nourrissent et que faire pour les protéger. Face à cette demande, nous avons un rôle pédagogique à jouer. Nous devons transmettre les codes de bonne conduite, comme rester sur les sentiers et éviter, par exemple, les zones d'hivernage du tétras-lyre, afin que cet environnement reste préservé. L'objectif est de promouvoir un tourisme plus proche possible de la nature."*

SAMUEL RIBLIER

DIRECTEUR DU FESTIVAL JAZZ À VIENNE

© C. Gaillard

FAIRE VIVRE LA MARQUE TOUTE L'ANNÉE

En juillet dernier, Jazz à Vienne a attiré 210 000 spectateurs en deux semaines et généré 1 000 nuitées pour les seuls besoins du festival. *"Pour les Viennois, c'est tout un territoire qui se transforme et vit au rythme de l'événement"*, observe Samuel Riblier, aux commandes d'une équipe de dix salariés – et de nombreux intermittents et bénévoles. Depuis trois ans, les organisateurs entendent faire résonner le festival toute l'année, partout en Isère et au-delà. De septembre 2024 à mai 2025, ils coorganisent ainsi 22 événements en Auvergne Rhône-Alpes (à Lyon, Clermont-Ferrand, Saint-Étienne…), dont une tournée de huit concerts gratuits dans des sites patrimoniaux emblématiques de l'Isère, en partenariat avec le Département. *"C'est un moyen de garder le lien et d'attirer de nouveaux publics, tout en mettant en lumière les richesses du territoire"*, se félicite Samuel Riblier.

PHILIPPE SAGE

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES MAIRES DES STATIONS DE MONTAGNE

© DR

UN MODÈLE ÉCONOMIQUE AU CAS PAR CAS

En montagne, l'époque où le modèle économique reposait sur le tout ski est révolue. Philippe Sage est maire d'Oz-en-Oisans, station iséroise réputée qui fait partie du domaine de l'Alpe d'Huez. Pour autant, comme la plupart des stations, Oz a engagé une diversification de son offre touristique pour attirer une clientèle été comme hiver.
"À 3 300 mètres d'altitude, nous avons la chance d'avoir de la neige durablement tous les hivers. Mais avec le réchauffement climatique, nous devons aussi penser à demain. L'Isère compte 21 stations de tailles et de modèles très différents. Le poids économique des sports d'hiver reste majeur mais pour pérenniser son cadre de vie, chacune doit s'appuyer sur ses atouts et les valoriser pour proposer de nouvelles alternatives. La pression est plus ou moins forte selon l'altitude, les échéances, les ressources disponibles et les résultats attendus. Grâce à son Plan montagne (cf. isere.fr), le Département nous permet d'engager des investissements au cas par cas, comme le préconise le nouveau schéma du tourisme et de la montagne."

ZOOM

UNE STRATÉGIE
DE PROMOTION TOURISTIQUE À 360°

© G.Lavilla

« Changez d'altitude ! » C'est le nouveau slogan choisi par l'agence Isère Attractivité pour promouvoir la destination Isère auprès des visiteurs français et internationaux et… des Isérois eux-mêmes. *"Avec près de 4 000 mètres de dénivelé entre le pic Lory dans le massif des Écrins et les bords du fleuve Rhône à Sablons, notre département offre une palette de paysages et de pratiques de loisirs quasiment unique en France. Dans une même journée, on peut faire une belle sortie à ski le matin et aller visiter un site culturel l'après-midi… C'est une force !"*, considère Émilie Carpentier, directrice d'Isère Attractivité.

Chargée de mettre en œuvre la stratégie d'attractivité du Département et de déployer la marque Alpes IS HERE, l'agence s'est dotée d'un conseil d'orientation partenarial (COP) rassemblant différents acteurs économiques, afin de travailler efficacement sur des projets communs comme un outil de mesure des pics de fréquentation, la réduction de l'empreinte carbone liée au transport ou l'offre de restauration.

La clientèle étrangère, notamment belge, britannique et néerlandaise, reste une cible privilégiée pour l'agence qui chaque année participe à des salons et collabore avec les offices de tourisme et les tour-opérateurs. *"C'est grâce à elle que nous avons maintenu nos chiffres sur la saison estivale. Elle contribue aussi à lisser la fréquentation sur l'année."* Les Isérois sont aussi au cœur du positionnement stratégique. *"40 % de Français ne partent pas en vacances. Il y a un fort potentiel à développer en matière de tourisme de proximité, accessible et durable, en s'appuyant sur notre gastronomie, nos savoir-faire et nos atouts naturels."*

LES REFUGES AU CŒUR
DU CHANGEMENT DE NOS MONTAGNES

Historiquement ancrés dans des valeurs d'accueil, de sobriété et de respect de l'environnement qui constituent leur ADN depuis près de 150 ans, les refuges gardés jouent un rôle majeur dans l'itinérance en montagne et l'apprentissage du milieu naturel.

Dans un contexte d'évènements climatiques extrêmes (retraits des glaciers, sècheresses, éboulements, crues torrentielles…) et d'engouement pour les pratiques de la randonnée à l'alpinisme, ils font face à de nouveaux enjeux tels que l'optimisation de la ressource en eau, la production d'énergies renouvelables ou encore la gestion des déchets.

Pour que nos 28 refuges gardés puissent pleinement jouer leur rôle dans le cadre de l'offre outdoor iséroise et répondre aux attentes des randonneurs, touristes et isérois, le Département soutient depuis de nombreuses années les aménagements et équipements visant à améliorer les conditions d'accueil et de gardiennage. À travers son schéma du tourisme et de la montagne, et dans la continuité du Plan montagne 2021-2023, il entend accompagner la réalisation des projets visant à améliorer l'autonomie du site, engager ou poursuivre des démarches de transition énergétique ou encore accueillir les jeunes publics, en colonies ou en sorties scolaires.

© Isère Attractivité - O. Lefebvre

ZOOM

LE NORDIQUE SOUFFLE SUR L'ISÈRE

©Klip

Les activités nordiques regroupent plusieurs disciplines : le ski de fond, les raquettes, le biathlon, le trail sur neige, le fat bike, le ski-joëring, le chien de traineau… toutes pratiquées en milieu naturel. L'engouement pour ces pratiques et leur nécessaire structuration ont conduit très tôt le Département à faire de cette filière l'une de ses priorités en accompagnant son développement. En ligne de mire : l'aide à l'entretien des pistes, le soutien aux projets d'investissement des collectivités et des stations, l'invitation à la pratique et le déploiement d'actions en faveur du jeune public. Ainsi, au cours des quatre dernières années, plus de 21 000 élèves ont, par exemple, pu s'initier au ski de fond dans le cadre du dispositif départemental Isère collégiens. Et en 2024, ils étaient encore plus de 700 collégiens et lycéens à participer à la Foulée blanche, un événement soutenu par le Département comme la Trans'Vercors nordic, le Festi'trail d'Autrans-Méaudre ou la Grande Odyssée. Le Département accompagne aussi les clubs, certains sportifs de haut niveau et, partenaire de l'association Nordic Isère, il soutient l'opération « Osez le Nordic ! ». En collaboration avec les stations partenaires, des séances d'initiation, ouvertes à tous et gratuites, sont organisées et encadrées par des moniteurs de ski et des athlètes de haut niveau. Mais aujourd'hui, face au manque d'enneigement chronique sur certains sites, la filière fait face à de nouveaux enjeux et doit s'adapter. C'est pourquoi, dans le cadre du schéma du tourisme et de la montagne, le Département complète son dispositif pour accompagner ses partenaires vers une diversification et pérennisation de leurs activités.

L'ISÈRE EN TÊTE DE PELOTON
SUR L'ITINÉRANCE À VÉLO

Démocratisation du vélo électrique, engouement des familles pour la découverte des territoires et pour un tourisme de proximité, goût pour l'itinérance, développement du sport santé et des mobilités douces… autant de tendances qui confortent le Département dans sa détermination à faire de l'Isère un territoire leader en matière d'itinérance à vélo. Premier axe de cette politique : le doublement d'ici à 2028 du réseau cyclable sécurisé. Ainsi, le Département réalise des aménagements et accompagne les projets des collectivités locales (pistes cyclables, voies vertes, stationnement vélos…). Aux côtés de la ViaRhôna ou de la Via Chartreuse par exemple, le nouveau fleuron de ces aménagements s'appelle la Belle Via. Cette véloroute traverse 4 départements et propose, en Isère, une échappée de 123 km, aménagée par le Département, au fil de l'eau. Accessible au plus grand nombre, elle offre une découverte paysagère, culturelle, sportive et gastronomique, entre plaines et montagnes. Un deuxième axe cible les professionnels accompagnés pour déployer la marque « Accueil Vélo » et son offre d'hébergements, de guides et de locations. Au total, ce sont déjà 338 km d'itinéraires jalonnés et sécurisés de véloroutes et de voies vertes qui sont proposés aux cyclotouristes en Isère avec 218 structures d'accueil (hébergements, restaurants…) labellisés « Accueil vélo » à proximité des parcours.

© A. Breysse

UNE BELLE RENCONTRE...

C'est un site touristique majeur en Isère, connu dans le monde entier ! La prairie de la Rencontre, à Laffrey, marque le lieu où, le 7 mars 1815, l'empereur Napoléon Ier, de retour d'exil de l'île d'Elbe a remporté une victoire historique... sans bataille, face aux troupes royales venues l'empêcher de gagner Paris. Depuis 2015 et l'installation par le Département d'une structure éphémère pour célébrer le bicentenaire de la Rencontre, le site n'avait pas fait l'objet d'aménagements d'ampleur, à l'exception de nécessaires travaux de sécurisation. C'est chose faite désormais !
Parking, cheminement pédestre jusqu'à la statue équestre, aménagements paysagers, pose de mobilier, création de stations de lecture bilingues, déplacement et restauration des bas-reliefs des édicules... la prairie de la Rencontre a entièrement été repensée et scénarisée pour mettre davantage en valeur le site et offrir aux visiteurs une approche très documentée de l'événement historique. Un chantier de plus de 1,5 million d'euros, financé notamment par le Département, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la communauté de communes de la Matheysine et l'Union européenne.

Photographies : Aurélien Breysse

Le nouveau cheminement est ponctué de nombreux pupitres de lecture.

TERROIR

TERRE FROIDE RÉCHAUFFE LES CŒURS

Dans le Beaumont, Yann Morhain et Thomas Guillard ont ouvert leur distillerie, où ils produisent des alcools 100 % bio, locaux et pur malt. À la carte : *Dutch gin*, génépi, apéritif anisé et whisky.

© R. Juillet

Yann Morhain et Thomas Guillard, fiers de présenter leurs premiers spiritueux 100% bio.

Quand l'amitié perdure, elle soulève les montagnes ! Et ce sont dans celles du Beaumont que Yann Morhain, 38 ans, et Thomas Guillard, 39 ans, dont l'amitié remonte à leurs années lycée, se sont lancé un défi : créer une distillerie artisanale et travailler le produit de A à Z.

Si leurs parcours professionnels les ont séparés pendant vingt ans (l'un est infirmier libéral à Chirens après avoir été commercial dans l'alimentaire ; l'autre fut charpentier avant de devenir brasseur et fromager à Sainte-Luce), leur passion commune pour le brassage et les spiritueux les a toujours liés. *"Les planètes étaient enfin alignées pour que l'on construise quelque chose ensemble",* confie Yann. Recherche d'un lieu de production, achat du matériel, formation, élaboration du business plan… pendant deux ans, ils ont tout mené de front jusqu'à ce qu'ils trouvent le local idéal, un ancien relais de diligence, devenu brocante, situé sur la route Napoléon, à Quet-en-Beaumont. Après l'avoir restauré, ils y ont installé cuves de brassage et d'ébullition, fermenteurs et alambics et ont commencé la production de Dutch gin, de génépi, d'apéritif anisé et de whisky en y apportant leurs recettes personnelles. *"La distillation nous permet d'extraire des saveurs insoupçonnées,* explique Thomas. *Il y a un côté magique."*

LA FABRICATION

La base d'alcool pour leurs boissons est identique : de l'orge germée, ou malt, une matière première qui provient principalement du Gaec de la Ferme de Sainte-Luce. Pour l'obtenir, le malt d'orge est concassé puis infusé pendant une heure et demie à 63 °C afin de tirer un jus le plus sucré possible. Après filtration, celui-ci est « monté » à ébullition pendant trente minutes puis, après avoir été refroidi, est transféré dans un fermenteur, où des levures sont ajoutées. Pendant une semaine, elles vont travailler et produire de l'alcool titré à 8°, 9°. Une fois ce processus achevé, direction l'alambic. Le liquide est alors chauffé pendant une journée et la magie opère : les différents composants du mélange se séparent en fonction de leur volatilité. L'alcool s'évapore par le col-de-cygne avant d'être condensé dans le serpentin pour donner le brouillis. *"On atteint alors les 40°,* poursuit Thomas. *Le brouillis est ensuite redistillé pour obtenir ce que l'on appelle le* 'whisky blanc'*, car il n'a pas encore vieilli en fûts de chêne."* C'est à partir de cette base que Dutch gin, génépi et autres eaux-de-vie seront produits en y ajoutant les plantes aromatiques spécifiques (locales également), comme les baies de genièvre, le génépi, l'anis, après avoir été une dernière fois distillés. L'embouteillage peut alors commencer. Flacons et logo sont signés Aurélie Ronfaut, qui a travaillé sur l'identité visuelle de la marque. Les amateurs peuvent visiter la distillerie et faire leurs achats sur place. Ils peuvent aussi commander en ligne ou se rendre chez les cavistes spécialisés.

Contacts : Distillerie Terre froide, 251 route de Napoléon. Quet-en-Beaumont. www.distillerie-terrefroide.fr

Par Richard Juillet

ZOOM

L'ISÈRE DES LIQUEURS ET SPIRITUEUX

Avec la création de la distillerie Terre froide, l'Isère s'affirme comme un territoire qui compte en matière de production de spiritueux, dont certains sont agréés Nos produits ISHERE. On peut citer : la Maison J. Colombier, à Villette-de-Vienne ; La Salettina, à Corps ; Ambix, à Vizille ; le Domaine des Hautes glaces, à Cornillon-en-Trièves ; Cherry Rocher, à La Côte-Saint-André ; Clos de Martin, à Saint-Martin-d'Uriage ; sans oublier les célèbres caves de Chartreuse, à Voiron et Entre-Deux-Guiers.

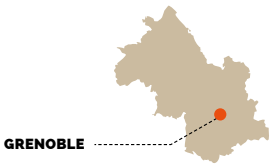
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

© R. Juillet

Nos produits ISHERE LOCAL ETHIQUE RESPONSABLE

Retrouvez produits et producteurs sur nosproduits-ishere.fr
+ tous les lieux de vente

UN AVENT AUX SAVEURS DE L'ISÈRE



Présent jusqu'au 24 décembre au marché de Noël de Grenoble, le chalet de la marque "Nos produits IS HERE" vous propose de faire le plein de cadeaux gourmands, avec tout un panel de produits locaux. Une opportunité pour les producteurs et les consommateurs.

© D.R.

Une douzaine de producteurs locaux se relaient dans le châlet de la marque IS HERE au marché de Noël.

Pour le plaisir des petits et des grands, la magie de Noël s'est installée place Victor-Hugo, en plein cœur de Grenoble. Temps fort de la saison, le traditionnel marché de Noël marque le début des réjouissances et donne un air de fête au centre-ville. Des chalets en bois, du vin chaud, de la bière de Noël et une délicieuse odeur de pain d'épices… on pourrait presque se croire en Alsace, mais nous sommes bien en Isère.

Parmi les indices qui ne trompent pas, le stand de la marque IS HERE et ses produits 100 % locaux : huile et gourmandises à base de noix de Grenoble, bière, tisanes, miels, biscuits, alcools, confitures, tartinades de champignons ou d'escargots, autant de délices issus de notre terroir. Pour la quatrième année consécutive, la marque IS HERE est présente parmi la soixantaine d'exposants du marché. Dans son chalet, une douzaine de producteurs isérois se relaient pour présenter leurs produits.

Laure Mathieu, 30 ans, cultive avec ses parents des noix de Grenoble AOP et labellisées bio, à L'Albenc. Sur le stand IS HERE, elle propose de l'huile, des noix sucrées (enrobées de chocolat ou de caramel façon « chouchous ») ou salées (grillées et aromatisées pour l'apéro) et de la moutarde aux noix. *"Pour nous, cet emplacement partagé est une formidable opportunité que l'on ne pourrait pas se permettre seuls. Grâce au collectif, nos produits sont vendus tous les jours, même quand nous ne sommes pas de permanence. Cela nous permet de travailler sur notre exploitation et de participer à d'autres marchés de Noël en parallèle"*, explique-t-elle. Autre avantage : ses produits sont découverts par une clientèle nouvelle qu'elle n'aurait pas rencontrée autrement : *"Comme ces étudiants ou ces salariés expatriés qui ramènent à Noël un cadeau typique de la région pour leur famille."*

La force du collectif, l'amour du local

Christophe Silvin, lui, est héliciculteur à Monestier-du-Percy, dans le Trièves. Il vend des tartinades et des produits cuisinés à base d'escargots. *"Mon activité étant très saisonnière, je réalise 80 % de mon chiffre d'affaires durant les mois de novembre et décembre. D'où l'importance d'être présent sur ce marché. C'est à la fois une manière de bien vendre, de faire une bonne communication et de promouvoir les produits locaux"*, souligne-t-il. Regroupés entre agriculteurs et artisans qui ont des valeurs et une éthique commune, les producteurs de la marque IS HERE prennent plaisir à se rencontrer et à expliquer aux visiteurs comment sont fabriqués leurs produits. *"J'aime faire connaître nos bières, mais aussi les bons produits de la marque IS HERE dans leur totalité. C'est une fierté"*, témoigne Maryline Clavel, du Gaec des Terres froides, à Biol. Le marché de Noël représente environ 40 % du chiffre d'affaires de l'activité bière de son exploitation. D'ailleurs, nouveauté cette année, le stand ISHERE propose de la bière à la pression lors des nocturnes du jeudi, vendredi et samedi. À déguster et à savourer… avec modération, bien sûr.

Par Sandrine Anselmetti

ZOOM

DES COFFRETS CADEAUX 100 % ISÉROIS

© A. Breysse

Cette année, pour Noël, faites plaisir à vos proches en offrant des produits locaux, gourmands, éthiques et responsables. Trente agriculteurs et artisans isérois engagés dans la marque IS HERE vous proposent sept coffrets festifs différents (ci-contre, le coffret « Après-ski à Chamrousse »), composés exclusivement avec leurs produits et présentés dans un emballage recyclable, fabriqué en Isère. Les colis (de 15,99 € à 29,99 €) seront livrés avant Noël. Commandes possibles jusqu'au 8 décembre.

Renseignements : nosproduits-ishere.fr

LES CHAMBARAN

L'AUTOMNE, LA MAGIE OPÈRE DANS LES CHAMBARAN

Leur nom signifierait « champ bon à rien ». Pourtant, les Chambaran possèdent une terre fertile cultivée par de nombreux producteurs locaux. On peut aussi y dénicher moult trésors naturels et patrimoniaux, que les brumes automnales entourent de mystère et de poésie.

Des côtes, des vallons tapissés de forêts, de petites routes de campagne sinueuses… le paysage est toujours un peu semblable mais jamais identique. Frontalier avec la Drôme et délimité par la Valloire, la Bièvre et le Rhône, le territoire des Chambaran s'étend dans une jolie campagne vallonnée propice à la flânerie. Dans cette ambiance de « douce France » fourmillent des maisons traditionnelles en pisé, terre compactée et tassée avec des banches de coffrage. Leurs soubassements ont été réalisés en galets roulés extraits d'une ancienne moraine glaciaire qui recouvrait les lieux.

L'habitat est dispersé et les villages sont très peu peuplés. La commune la plus importante (Roybon) ne compte que 1 230 habitants. Sur sa place centrale trône une copie conforme de la statue de la Liberté. Elle a été offerte à Mathias Saint-Romme, bienfaiteur de la commune, par le sculpteur alsacien Auguste Bartholdi, auteur de sa grande sœur de New York. On peut aussi y découvrir l'église Saint-Jean-Baptiste, un édifice de style néo-roman dessiné par l'architecte diocésain Berruyer tout en brique et en galets roulés disposés en épis ou en arêtes de poissons.

Mais ce n'est pas tout. Outre son célèbre village de Saint-Antoine-l'Abbaye, haut lieu de pèlerinage au Moyen-Âge, le territoire abrite un patrimoine méconnu. Calfeutrée dans une combe à la lisière de Roybon, l'église Saint-Pierre-de Marnans, construite au XII[e] siècle, est un véritable petit bijou de l'art roman. Entre 1288 et 1777, elle faisait partie d'un prieuré plus important qui dépendait de l'ordre des Antonins de Saint-Antoine-l'Abbaye. Ses façades en molasse sont superbement sculptées. Un peu plus loin, l'église de Châtenay se dresse avec un peu plus d'audace sur les hauteurs de la commune. Construite en 1862, elle possède le plus ancien carillon du département et l'un des plus vieux de France aussi. Fait rare : il est pourvu de 19 cloches en airain. Depuis 1995, il est activé manuellement à partir de son clavier d'origine, par Chantal Charrier, une habitante du village qui interprète des airs de Bach et de la musique à danser tous les jeudis après-midi et, durant l'été, chaque samedi de 18 heures à 18h30. À l'intérieur, ses murs sont entièrement peints en bleu, jaune, rouge et vert. En levant les yeux, on peut admirer sa superbe voûte bleue étoilée. Son mobilier liturgique en fonte a été fabriqué à Lyon par la maison Lanfrey-Baud qui a moulé la statue de la vierge de Fourvière.

UNE MINE D'OR DE PATRIMOINE ET DE NATURE

L'autre grand attrait de ce territoire est sa forêt. Elle s'étend sur plus de 7 300 hectares, englobant les communes de Tullins, Saint-Siméon-de-Bressieux, Saint-Marcellin et Roybon. À l'intérieur se situe le parc naturel de Chambaran, à Saint-Pierre-de-Bressieux. Ce parc privé se développe sur 300 hectares, avec 40 kilomètres de sentiers que l'on peut parcourir à pied, à cheval, à vélo et même en trottinette électrique tout-terrain durant l'été. Toutes sortes d'animaux de la forêt vivent ici en semi-liberté, cerfs, mouflons, chevreuils et sangliers.

Sur ces terres à dominante forestière, la filière bois est très développée. Tournée vers l'élevage bovin, l'agriculture commence à se diversifier avec des producteurs très imaginatifs qui pratiquent la vente directe et font visiter leur ferme aux particuliers. À Saint-Pierre-de-Bressieux, Coralie Chenevas a ainsi repris en 2012 une exploitation familiale où elle cultive du safran, de la noix de Grenoble et de petits fruits rouges. Elle élève aussi des chevaux irlandais. Idéal pour un retour au naturel, les Chambaran se dévoilent progressivement.

Par Annick Berlioz

© F. Pattou

1

© F. Pattou
2

© F. Pattou
3

© F. Pattou
4

© F. Pattou
5

© D.R.
6

© F. Pattou
7

© D.R.
8

1 > Le territoire des Chambaran s'étend dans une jolie campagne vallonnée. Au centre, Roybon, la commune la plus importante ne compte que 1 230 habitants.

2 > La forêt de Chambaran s'étend sur plus de 7 300 hectares.

3 > Sur la place de Roybon, trône la copie de la statue de la Liberté réalisée par Auguste Bartholdi auteur du monument iconique de New-York.

4 > Construite en 1862, l'église de Châtenay se distingue par son intérieur richement décoré.

5 > Construite au XII[e] siècle, l'église Saint-Pierre-de-Marnans faisait partie d'un prieuré qui dépendait de l'ordre des antonins.

6 > Le parc naturel de Chambaran abrite de nombreuses espèces d'animaux.

7 > Chantal Charrier est la carillonneuse officielle de l'église de Châtenay (voir page 47).

8 > A Saint-Pierre de Bressieux, Coralie Chenevas cultive du safran.

9 > Au départ de la mairie de Marnans, une balade permet de découvrir la ferme des Bonnettes datant du XVII[e] siècle.

À PARCOURIR

UNE BALADE : **SAINTE-BAUDILLE, LES BONNETTES**

© F. Pattou
9

> **Au départ de la mairie de Marnans,** cette balade de 13 kilomètres et de 489 mètres de dénivelé vous conduit à la découverte d'une partie du patrimoine rural et religieux des Chambaran. Parmi les curiosités, les vieilles bâtisses des Bonnettes datant du XVII[e] siècle, la stèle Notre-Dame de Saint-Baudille, élevée en 1870 en mémoire aux importants pèlerinages qui s'effectuaient au XVI[e] siècle pour sa source miraculeuse. Le chemin se termine sur de beaux panoramas donnant sur le Vercors et le mont Pilat. **Le parcours sur isereoutdoor.fr**

LES CORVIDÉS
CES GÉNIES MAL-AIMÉS

Corbeaux, corneilles, pies… Mal perçus depuis des siècles, les corvidés souffrent de préjugés tenaces. Associés à la mort et aux superstitions, ces oiseaux jouent pourtant un rôle écologique indispensable et possèdent une intelligence fascinante. Rencontre.

Corbeaux et corneilles, les plus connus des corvidés, traînent une mauvaise réputation depuis le Moyen Âge. Leur cri rauque et leur plumage noir, associés à la mort et aux mauvais augures, ont nourri les superstitions. Pendant les épidémies et les guerres, la population craignait ces « oiseaux de malheur » qui se nourrissaient des cadavres… souvent en commençant par les yeux. Une image horrifiante renforcée plus tard par des œuvres littéraires ou cinématographiques, comme le film *Les Oiseaux,* d'Alfred Hitchcock.

NETTOYEURS DE LA NATURE

En réalité, les corvidés sont des oiseaux très utiles. Omnivores « opportunistes », ils ont un régime alimentaire très varié (insectes, vers de terre, baies, graines, charognes, fruits, amphibiens…). En consommant des charognes, ils jouent le rôle de nettoyeurs de la nature et limitent ainsi la propagation de maladies. Certains, comme la corneille, aident à réguler les populations de petits rongeurs. D'autres, comme le geai des chênes, contribuent à la régénération des forêts en enterrant des glands et des graines pour l'hiver. Les cachettes oubliées donnent naissance à de nouveaux arbres.
Sur les 130 espèces réparties dans le monde, les corvidés en comptent une dizaine en France, dont neuf en Isère (voir encadré). Parmi elles, deux sont classées dans notre département comme « espèces susceptibles d'occasionner des dégâts » et peuvent être chassés toute l'année : le corbeau freux et la corneille noire. Chaque année en France, plus de 1 million de corvidés sont tués, notamment pour protéger les cultures. Alignées, les dépouilles de ces oiseaux pourraient relier Grenoble à Paris. Pourtant, leur population reste stable, soulignant leur incroyable capacité d'adaptation.

MALINS COMME DES SINGES

Les études révèlent que la cognition des corvidés peut rivaliser avec celle des grands singes. Observés dans la nature ou en laboratoire, ils sont capables d'utiliser des outils, de coopérer en groupe, de résoudre des problèmes complexes pour accéder à de la nourriture. Au Puy du Fou, des corvidés ont été éduqués au ramassage des mégots dans le parc, en échange de graines. Dans certaines villes, des corneilles lâchent des noix sur des routes pour qu'elles soient écrasées par les voitures avant de les récupérer au feu rouge. Cette ingéniosité démontre non seulement leur capacité d'apprentissage, mais aussi leur sens aigu de l'observation. Leur mémoire est également exceptionnelle : les corbeaux reconnaissent des congénères qu'ils n'ont pas rencontrés depuis des années, témoignant de leur intelligence sociale développée. La pie bavarde est le seul oiseau à avoir réussi le test du miroir de Gallup : elle comprend que c'est elle qu'elle voit dans le miroir et pas un semblable.
Leur intelligence suscite de plus en plus l'intérêt des chercheurs, qui appellent à la tolérance et à une meilleure cohabitation avec ces oiseaux mal-aimés. Il est temps de valoriser les corvidés pour ce qu'ils sont : des acteurs essentiels de la nature, dotés d'une intelligence hors du commun.

Sources : article rédigé avec la collaboration de Frédéric Jiguet, ornithologue, professeur-chercheur au Muséum national d'histoire naturelle, et de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) Auvergne-Rhône-Alpes.

Par Sandrine Anselmetti

Les chocards à bec jaune, aussi appelés à tort choucas, vivent en montagne. Ce sont des oiseaux intelligents et sociaux, capables de pourchasser aigles et vautours pour protéger leur groupe.

© Ondrejprosicky

© M. Perkowski
1

© P.Krzeslak
2

© Pigwastudio
3

© Denis
4

© Reto
5

ZOOM

LES CORVIDÉS : DE GROSSES TÊTES !

Les corvidés sont parmi les oiseaux les plus intelligents, avec un cerveau volumineux et riche en neurones. Le cerveau d'un corbeau représente 2 % de son poids, un ratio similaire à celui des humains. Le grand corbeau a plus de 2 milliards de neurones pour un organe de seulement 14 grammes, ce qui le place au niveau des mammifères.

REPÈRES

NEUF ESPÈCES EN ISÈRE

• **Les plus communs,** présents en ville comme à la campagne : corneille, corbeau freux, pie bavarde et choucas des tours.
• **Les forestiers :** casse-noix, moucheté et geai des chênes.
• **Les montagnards :** grand corbeau, crave à bec rouge et chocard à bec jaune.

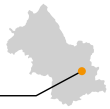
1 > La pie bavarde se distingue par son plumage noir et blanc, avec des reflets irisés sur les ailes et la queue. Elle a la réputation d'être voleuse et attirée par les objets brillants, mais des études ont prouvé le contraire.

2 > Le casse-noix moucheté a un bec robuste et un plumage tacheté de blanc, d'où son nom. Grâce à sa mémoire exceptionnelle, il se souvient de milliers de cachettes où il stocke sa nourriture.

3 > Le corbeau freux, souvent confondu avec la corneille noire, a un bec gris blanchâtre et des reflets violets ou bleus sur son plumage. Il est très bavard et niche en colonie.

4 > La corneille noire, toute noire avec des plumes à la base de son bec, est le corvidé le plus commun. Très intelligente, elle s'adapte bien aux activités humaines, mais est souvent jugée nuisible, en particulier pour les cultures.

5 > Le geai des chênes, le plus coloré des corvidés, est un excellent imitateur, capable de reproduire des chants d'oiseaux et même des voix humaines. Son cri d'alerte prévient les autres animaux du danger. Une vraie sentinelle !



VOREPPE

RÉSISTANTE, VERTE ET SPIRITUELLE

Cette ville attachante, liée à la Résistance, marquée par la Chartreuse et la proximité de Grenoble, construit son avenir autour d'un dynamisme économique et des enjeux de la transition énergétique.

Voreppe s'étage de l'Isère jusqu'aux sommets de l'aiguille de Chalais et des Bannettes. Baignée par la capricieuse Roize, cette vaste commune riche en bois, pâturages et cultures s'affiche très urbanisée en plaine. Le contraste est important entre les hameaux d'en haut, dont la Malossane, Racin ou Chalais, le centre-bourg ancien, les quartiers modernes de la plaine avec leurs lotissements et leurs zones commerciales ou encore l'ancien village du Chevalon, rattaché à la commune.

UNE POSITION STRATÉGIQUE

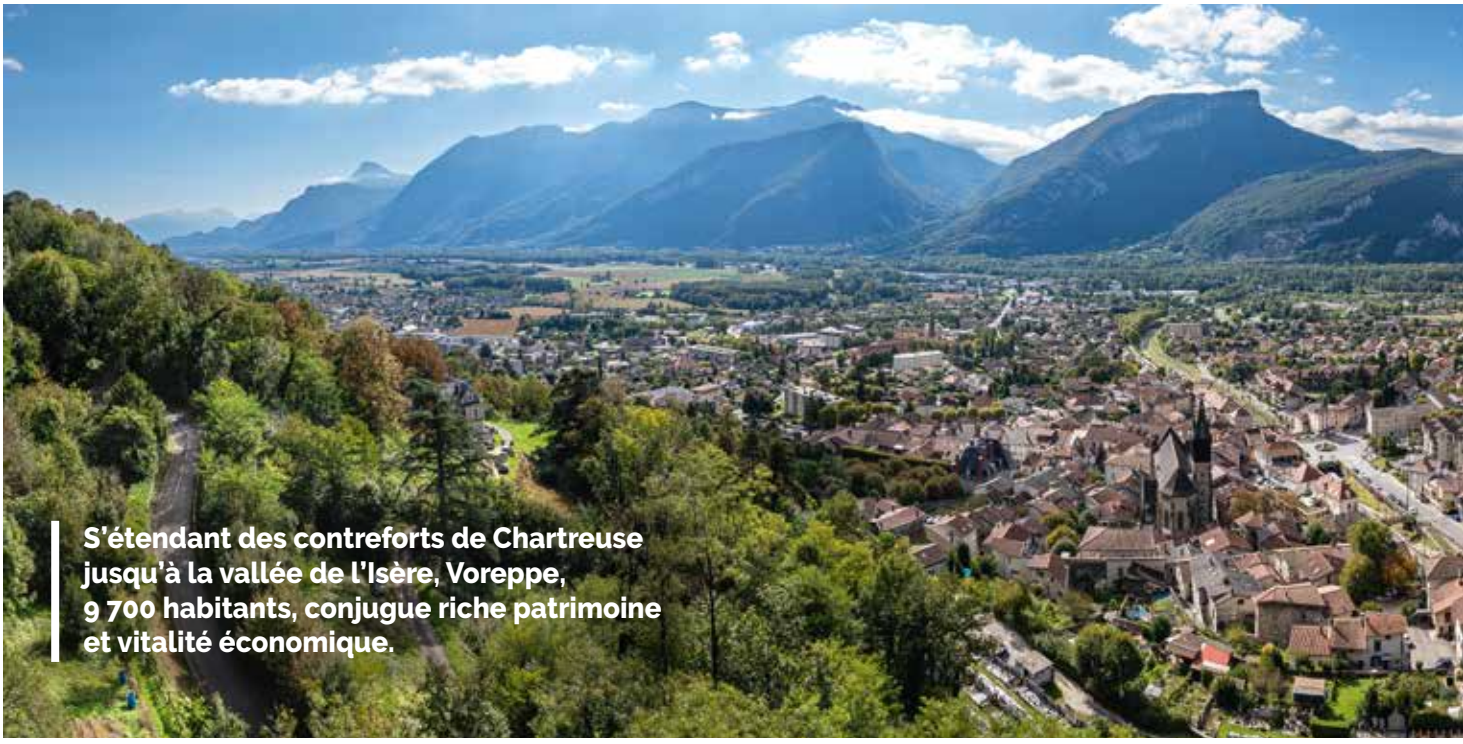
Intégrée au Pays voironnais et au parc naturel régional de Chartreuse, Voreppe bénéficie de la proximité de Grenoble, accessible en TER et, partiellement, en tramway, depuis la commune voisine du Fontanil-Cornillon. Son vieux centre, implanté dans une combe accueillante au pied de la montagne, témoigne d'un riche passé autour de familles de la noblesse et des congrégations religieuses des Chartreux, des Clarisses et des Dominicaines. Un circuit thématique aménagé par l'association Corepha relie les édifices remarquables et ressuscite l'histoire passionnante de ce village. Durant la Seconde Guerre mondiale, les maquisards purent trouver refuge sur les hauteurs sauvages et boisées du territoire. On garde en mémoire que la résistance de Voreppe opéra comme verrou de protection de Grenoble.

UNE ORIENTATION ENVIRONNEMENTALE

Voreppe se distingue par ailleurs par un engagement en faveur de l'environnement, qu'il s'agisse de valoriser sa nature, le maraîchage biologique, les commerces verts, dont La Ferme des saveurs (qui regroupe des producteurs fermiers) et la Biocoop, ou encore sa chaufferie communale à bois déchiqueté et solaire. On peut citer aussi la récente implantation à Voreppe de Limatech, entreprise de production de batteries lithium, fer, phosphate, répondant aux enjeux de la transition énergétique pour décarboner l'aviation.

Enfin, Voreppe est réputée pour ses nombreux établissements éducatifs et inclusifs, dont le lycée professionnel des Portes-de-Chartreuse, avec son restaurant d'application et des structures pour les personnes en situation de handicap. Et la ville poursuit sa mutation avec le chantier du Champ-de-la-Cour pour requalifier la friche industrielle du quartier Chapays.

Par Corine Lacrampe



S'étendant des contreforts de Chartreuse jusqu'à la vallée de l'Isère, Voreppe, 9 700 habitants, conjugue riche patrimoine et vitalité économique.

© Noak

1

© Noak

2

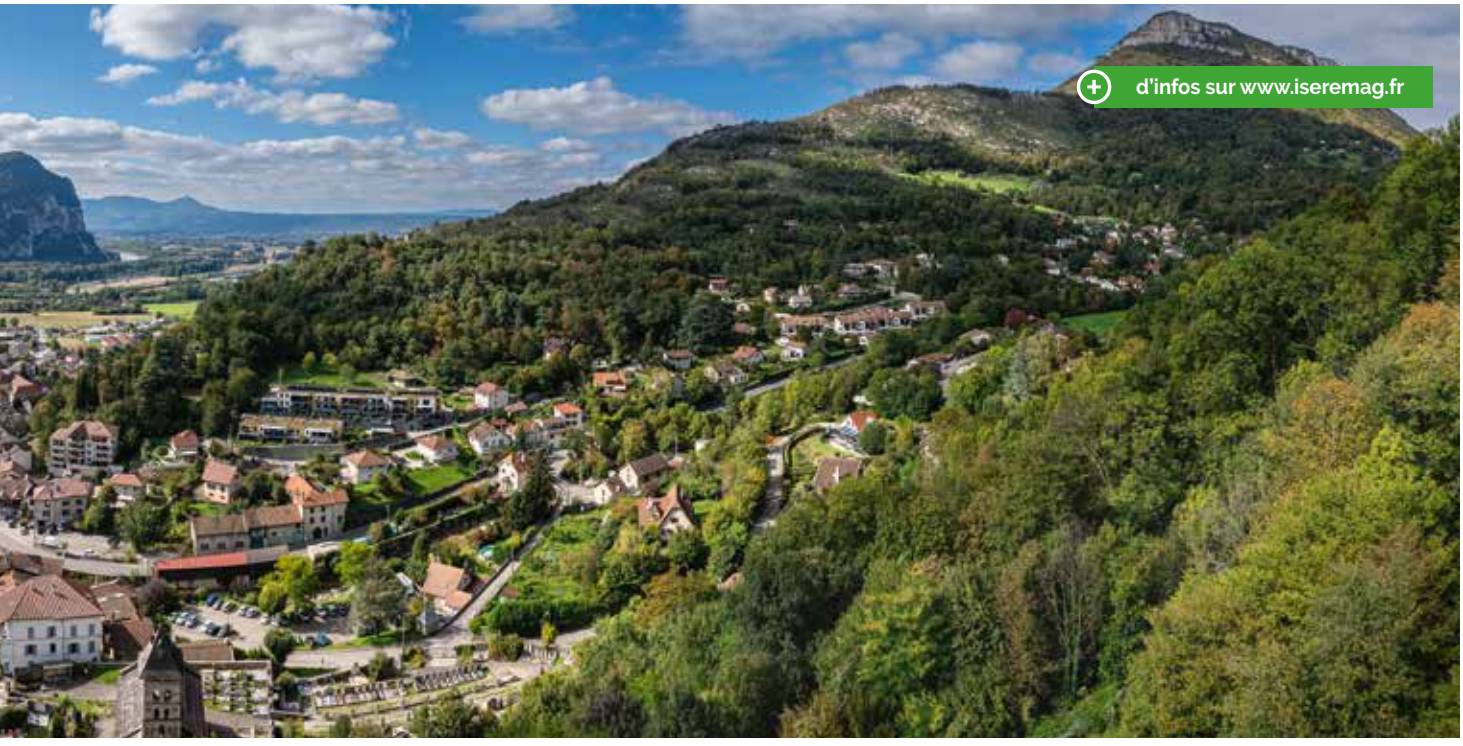
© Noak

3

1 > Le vieux bourg de Voreppe, avec ses rues piétonnes, ses vestiges d'anciens remparts et ses belles demeures, est très animé.

2 > Le torrent de la Roize prend sa source dans les montagnes des Bannettes, traverse le vieux bourg et se jette dans l'Isère.

3 > Le château du Bourg, dit de Sieyès, inspira Choderlos de Laclos pour écrire son célèbre roman *Les liaisons dangereuses.*



d'infos sur www.iseremag.fr

© Noak

VOREPPE, VILLE ACTIVE ET SPORTIVE

DYNAMIQUE

DES ÉQUIPEMENTS POUR TOUS LES SPORTS

Estampillée de deux fleurs au concours des villes fleuries et du label Ville prudente pour la prévention des risques routiers, Voreppe est également labellisée Ville active et sportive (depuis sa création en 2017, ce label récompense les politiques sportives des communes).
Terrain de sports grandeur nature, Voreppe se distingue aussi bien pour la pratique loisir que pour la compétition. Une quarantaine de clubs sont actifs, en majorité intégrés à l'office municipal des sports. L'ensemble

© Noak

multisport de la commune combine dojo, courts de tennis, dont l'un en accès libre, terrain de rugby, terrains de football, stand de tir à l'arc, terrain de pétanque, aire de jeux de plein air. Un gymnase avec gradins accueille les matchs de basket, volley et futsal, les compétitions de gymnastique, de badminton et de twirling bâton. S'ajoutent une salle multisport pour les scolaires en journée et les associations en soirée, une piscine municipale, une piste de BMX et un réseau de pistes cyclables en développement. Enfin, le territoire abrite une quinzaine de kilomètres de sentiers pédestres, entretenus par les baliseurs bénévoles de l'association Corepha.

FIGURES D'ICI

1
© Noak

1 > **Nicolas Pallus** cultive son Jardin des Casseilles dans la plaine, avec une grande variété de plantes aromatiques, de petits fruits et de légumes bio, en vente directe et autocueillette, chemin du Bouvaret.

2

2 > **Sœur Françoise,** moniale dominicaine originaire d'Aveyron, vit depuis 1995 au monastère de Chalais, où elle a prononcé ses vœux. Elle est aujourd'hui responsable de la biscuiterie Saint-Dominique, présente à Voreppe depuis 1966.

3

3 > **Jean-Pierre Stump,** tombé sous le charme de Voreppe voilà plusieurs décennies, fut longtemps le gardien du château de Voreppe. Musicien et historien local, il préside le festival Stravinsky (en mars), qu'il a cofondé.

RACINES

LES ÉGLISES HISTORIQUES ET LA BATAILLE DE VOREPPE

© Noak

Les deux églises Saint-Didier – l'ancien prieuré roman et la paroissiale du XIXe siècle –, émergent du vieux bourg, bénéficiant de belles rénovations. S'ajoutent l'église moderne de l'ancien petit séminaire, l'église Saint-Vincent du Chevalon, la chapelle des clarisses et, les coiffant toutes, la magnifique église romane du monastère des dominicaines de Chalais.

Sur la voie rapide reliant Voreppe à La Buisse, on ne manque pas le monument de L'Homme de douleur (1945). Première réalisation du sculpteur Émile Gilioli, il rend hommage à la bataille de Voreppe (mai-juin 1940), qui stoppa l'avancée des Allemands et préserva Grenoble de l'invasion. Ce fait d'armes, ajouté au maquis de Voreppe, valut à la ville la croix de guerre en 1951.

LE CANTON DE VOIRON

Anne Gérin, première adjointe au maire de Voreppe, et Julien Polat, maire de Voiron, sont les deux conseillers départementaux du canton de Voiron qui compte 10 communes et près de 49 000 habitants. Parmi les principaux dossiers qu'ils y ont portés figurent la fin du contournement routier de Voiron (qui permet aujourd'hui d'améliorer les conditions de déplacement tout en réduisant les pollutions), le Plan écoles, avec le soutien à 24 opérations de modernisation, la création de la maison de santé pluridisciplinaire de Voiron et la construction du nouvel équipement socioculturel La Boussole, à La Buisse, vrai lieu de ressources et d'activités.

REPÈRES

- **9 758** habitants (en 2021).
- **42 %** boisé avec 20 % de forêt privée, 15 % communale, 7 % domaniale.
- **35 %** agricole (1 018 ha déclarés à la PAC).
- **48** hameaux et lieux-dits.
- **1 702 m** au point culminant des Bannettes.
- **1 000 m** de dénivelé.
- **130 km** de sentiers de randonnée balisés en 12 boucles.
- **1940 :** bataille de Voreppe.
- **300 t/an** de réduction des émissions de CO_2 grâce aux chaufferies communales au bois.
- **50 000** visiteurs/an au promontoire panoramique de Chalais.)

DES TIERS-LIEUX
DÉSORMAIS EN RÉSEAU

Comme tous les tiers-lieux accompagnés par le Département dans leur développement, La Dynamo, à Saint-Antoine-l'Abbaye, s'est mise en réseau. Vous en cherchez un près de chez vous ? Le site cotlico.fr vous les présente.

© R. Juillet

À Saint-Antoine-l'Abbaye, la Dynamo est présidée par Michel Férot et animée par Élise Veyrand, chargée du développement du coworking, Ludivine Jangotchian, coordinatrice de l'EVS et du lieu d'accueil enfant-parent, et Cyrielle Trouillet, chargée d'accueil et de communication

Ateliers mémoire, soirées jeux, concerts, aide au numérique, lecture d'histoires pour enfants… À Saint-Antoine-l'Abbaye, l'Espace de vie sociale La Dynamo est un tiers-lieu qui propose toute l'année des animations individuelles et collectives aux habitants des villages de Saint-Bonnet-de-Chavagne, Montagne, Saint-Antoine-l'Abbaye et des alentours. Créée en 2019 et soutenue par les trois municipalités, le Département, la CAF de l'Isère, la Mutualité sociale agricole et l'Union européenne dans le cadre du programme Leader, cette association, qui dispose de nouveaux locaux depuis le mois d'avril s'est rapidement imposée comme un acteur incontournable du « bien-vivre ensemble » dans ce territoire rural. Mais pas seulement…

Si au rez-de-chaussée le lieu est vivant, coloré et animé par deux salariées, Cyrielle et Ludivine – avec le soutien d'une cinquantaine de bénévoles actifs –, le premier étage invite, lui, au silence et à la concentration. Sous les boiseries, un espace de coworking spacieux et fonctionnel a été installé pour répondre aux besoins des acteurs économiques locaux et contribuer, à sa manière, à renforcer l'attractivité de cette microrégion du Sud-Grésivaudan. Dans cet espace, ouvert 24 h/24 où Elise, la troisième salariée officie, sont proposés 12 postes de travail – open space et bureaux privatisables –, une salle de visioconférence, une cabine acoustique et un espace cuisine et détente. Des conditions de travail idéales pour la dizaine de consultants, micro-entrepreneurs, designer ou encore informaticiens qui ont déjà investi les lieux ! *"Quelles que soient les activités développées, animations, formations ou coworking, l'idée-force de La Dynamo est de répondre aux besoins des habitants, de les impliquer également en sollicitant leurs compétences et, surtout, de favoriser les échanges pour que les gens se parlent, fassent connaissance et s'apprécient. Ce rôle d'ensemblier est un vrai projet sociétal"*, confie Michel Férot, le président de l'EVS.

La Dynamo et Cotlico… au service de tous

Et pour davantage de visibilité, La Dynamo vient d'adhérer au réseau Cotlico, acronyme de Collectif des tiers-lieux de l'Isère et coworking, dont le site cotlico.fr est déjà en ligne. *"Je crois à la pertinence des réseaux, à l'intelligence collective. Il est essentiel qu'entre tiers-lieux, nous ayons des échanges d'expérience. Je compte d'ailleurs m'appuyer sur ce qui se fait déjà pour développer une plateforme d'assistance à la gestion pour mes usagers, souvent des artisans formidables, mais peu formés aux arcanes administratifs ou à la réalisation de business plans,* poursuit-il. *C'est un projet porté avec la Chambre des métiers."* Pleine d'énergie, La Dynamo compte 350 adhérents et, à l'approche des fêtes de fin d'année, vous invite à venir décorer son sapin participatif sur la place du village.

Contacts : 04 38 90 29 53 ou 07 86 68 04 86 ; www.evs-ladynamo.fr ; www.cotlico.fr

Par Richard Juillet

ZOOM

ANNICK MERLE
vice-présidente du Département en charge des ressources humaines et de l'évaluation des politiques publiques

COTLICO ET LA MISE EN RÉSEAU

Lancé en 2021, le Plan tiers-lieux du Département visait le maillage du territoire de 40 tiers-lieux et espaces de coworking en milieu rural et leur mise en réseau pour faciliter le développement du télétravail, l'accompagnement de la transition numérique et l'innovation. Cette mise en réseau est désormais pleinement active avec le collectif Cotlico qui a atteint sa vitesse de croisière. Celui-ci permet de mutualiser les moyens et les ressources pour faciliter la diffusion d'une « culture tiers-lieux » vers les partenaires et les publics concernés. Leurs animateurs peuvent aussi échanger sur leurs problématiques communes et mettre en œuvre des actions collectives. Quant à l'usager, il peut, à travers le site cotlico.fr, être guidé vers le tiers-lieu le plus proche de chez lui ou celui dont les caractéristiques l'intéressent le plus : trouver un Fablab, une ressourcerie, un espace de coworking…

LA COQUELUCHE EST DE RETOUR !

Plus de 6 000 cas de coqueluche ont été enregistrés en France entre le 1er juin et le 31 mai, contre seulement 493 en 2023. Acteur de la santé de la mère et de l'enfant, le Département rappelle que la vaccination reste le meilleur moyen de se protéger.

C'est une maladie qui semblait appartenir au passé. Pourtant, la coqueluche n'a pas disparu et l'OMS estime quelle est à l'origine de 300 000 décès dans le monde chaque année. Cette infection bactérienne respiratoire, provoquée par le Bordetella pertussis est dix fois plus contagieuse que la Covid-19. À l'origine de quintes de toux intenses et prolongées, elle peut être grave, voire mortelle chez les nouveau-nés et les personnes âgées. Même si, en France, la vaccination permet de nous en protéger efficacement, l'épidémie continue de circuler de façon régulière avec des pics tous les trois à cinq ans. *"Les risques ne sont pas à prendre à la légère d'autant que, depuis le début de l'année 2024, nous connaissons une situation inédite avec une augmentation des contaminations et du taux de mortalité. Entre le 1er janvier et le 21 mai, 35 décès ont ainsi été enregistrés en France, principalement chez les jeunes enfants et les bébés"*, explique Isabelle Gothie, médecin départemental. Cette montée en flèche est due en partie aux gestes barrières de la période Covid. *"Ils ont certes freiné la circulation du germe et limité les infections,* poursuit-elle. *Mais, de fait, pas permis les rappels naturels effectués dans la population vaccinée. Par ailleurs, les scientifiques auraient observé une mutation de certains gènes et une moindre sensibilité aux antibiotiques de la bactérie."*

Pour protéger leur bébé, les femmes enceintes sont incitées à se faire vacciner à partir du 2e trimestre de grossesse, en privilégiant la période entre le 5e et le 8e mois.

© Adobe Stock

Le Département fait front

La vaccination reste le moyen le plus efficace pour se protéger de la maladie. Annie Pourtier, vice-présidente du Département en charge de la santé, tire la sonnette d'alarme. *"Depuis le 1er janvier 2018, le vaccin contre la coqueluche fait partie des 11 vaccins obligatoires pour entrer en collectivité. En tant qu'acteurs de la santé de la mère et de l'enfant, nous disposons de 23 services de protection maternelle et infantile (PMI) et de 35 médecins, qui vaccinent plus de 5 000 enfants chaque année. À partir du deuxième trimestre de la grossesse, les femmes enceintes peuvent aussi solliciter les sages-femmes de PMI. C'est la meilleure façon d'assurer une protection à leur bébé avant qu'il ne soit lui-même vacciné."* Dans ce contexte de forte résurgence épidémique, la Haute Autorité de santé (HAS) recommande aussi un rappel vaccinal aux professionnels de la petite enfance ainsi qu'à l'ensemble du proche entourage des nourrissons de moins de 6 mois (parents, fratrie, grands-parents...). L'objectif est aussi de stopper au plus vite la circulation de la maladie.

Par Annick Berlioz

REPÈRES

LES RECOMMANDATIONS VACCINALES

POUR L'ENFANT

- La vaccination contre la coqueluche est obligatoire à l'âge de 2 mois, 4 mois, avec un premier rappel à 11 mois. Les rappels suivants sont prévus à 6 ans, puis entre 11 et 13 ans.

POUR L'ADULTE

- Elle doit être envisagée pour les personnes non vaccinées au cours des dix dernières années (cinq années pour les moins de 25 ans.)

POUR LES FEMMES ENCEINTES

- Se faire vacciner à partir du 2e trimestre de grossesse, en privilégiant la période entre le 5e et le 8e mois.

POUR L'ENTOURAGE DU NOURRISSON

- Se faire vacciner si le dernier rappel date de plus de 5 ans, sauf si la mère a été vaccinée pendant la grossesse au moins un mois avant l'accouchement.

RÉSIDENCES AUTONOMIE
UN AUTRE CHEZ-SOI

Le Département aide les communes et les associations à construire ou rénover des résidences autonomie. Dédiés à des personnes fragilisées par l'âge ou le handicap, ces logements permettent de vivre dans un cadre sécurisé en toute indépendance.

©A. Breysse

Avec l'âge, Annette et Pierre ont décidé de vivre dans une résidence autonomie. Leur logement leur offre tout le confort dont ils ont besoin.

Il y a encore quatre ans, Annette, 86 ans, et Pierre, 93 ans, occupaient une maison de 160 mètres carrés à Saint-Georges-d'Espéranche, à 3 kilomètres du village, loin des commerces et des services.
Pour faciliter leur quotidien, ils ont décidé d'emménager dans la résidence autonomie Les Pervenches dans un deux-pièces de 50 mètres carrés, à deux pas de leur ancien « chez eux ».
Aujourd'hui, 85 % des seniors souhaitent vieillir à domicile le plus longtemps possible. Mais beaucoup vivent dans un espace inadapté à leur âge. En Isère, environ 10 % du parc social intègre la perte d'autonomie et 63 % des appartements privés et sociaux ne sont pas desservis par un ascenseur. Mais seulement 4 % des plus de 65 ans déménagent chaque année pour avoir un logement plus confortable. *"D'ici à 2050, le nombre des plus de 75 ans va plus que doubler. D'où la nécessité de proposer des alternatives entre le chez soi et l'établissement hospitalier pour personnes dépendantes (Ehpad),* souligne Delphine Hartmann, vice-présidente du Département en charge de l'autonomie et des handicaps. *Aujourd'hui, l'Isère compte 42 résidences autonomie pour 1 819 places. Face à une demande croissante, nous autorisons de nouvelles constructions et finançons les travaux dans la limite de 20 % de l'investissement. Dans le cadre de notre schéma de l'autonomie et des handicaps 2022-2026, nous avons voulu renforcer la visibilité de ces habitats trop souvent méconnus. Nous sommes aussi aux côtés des professionnels qui œuvrent quotidiennement auprès des résidents."*

Indépendant et entouré

Constitués de logements individuels (du studio au T3), ces établissements sont dédiés aux seniors et aux personnes en situation de handicap qui ont encore les moyens d'effectuer les gestes de la vie quotidienne, comme se laver, se déplacer, tout en ayant besoin de plus de confort. Situés près des commerces, ils permettent aussi de vivre en totale indépendance, de recevoir sa famille et ses amis. Contrairement aux résidences services, gérées par des structures privées à but lucratif, ils ont été spécifiquement conçus pour des retraités aux revenus plutôt modestes avec des loyers de 24,10 euros par jour en moyenne. Autre avantage : le cadre de vie est entièrement sécurisé avec des logements et des parties communes aménagés pour prévenir les risques de chute. Un gardien, ou une téléassistance, assure une surveillance quotidienne 24 h/24 pour une prise en charge rapide en cas d'urgence. Cette forme d'habitat est aussi une solution pour rompre l'isolement. De nombreux services y sont proposés, comme la restauration, des animations ludiques et culturelles, des sorties, mais aussi des actions pour prévenir la perte d'autonomie (gymnastique adaptée, ateliers mémoire...) Ces activités, soutenues financièrement par le Département, jouent un rôle-clé dans le renforcement du lien social.

Par Annick Berlioz

REPÈRES

COMMENT ENTRER DANS UNE RÉSIDENCE AUTONOMIE ?

Il faut avoir plus de 60 ans et être classé GIR 6 ou 5, c'est-à-dire être capable de se déplacer seul et de ne pas avoir besoin d'un tiers pour s'habiller ou s'alimenter. 15 % des places peuvent être occupées par des résidents qui ont perdu leur d' autonomie (GIR 1 à 3) et 15 % par des personnes handicapées, des étudiants et de jeunes travailleurs. Aucune condition de ressources n'est exigée. Les personnes modestes peuvent toutefois bénéficier de l'aide sociale hébergement versée par le Département pour les aider à payer leur loyer. Pour faire une demande d'hébergement, il faut se rendre sur le site de ViaTrajectoire qui répertorie toutes les résidences autonomie en Isère avec leur localisation.La liste de celles-ci est aussi publiée sur le site **www.isere.fr.**

UN NOUVEL ACCOMPAGNEMENT **VERS L'EMPLOI**

Chef de file de l'action sociale, le Département a créé, à titre expérimental, des postes de chargés d'accompagnement vers l'emploi dans trois territoires de l'Isère. Leur rôle ? Favoriser le retour à la vie active des plus éloignés du marché du travail.

© A. Breysse

Grâce à Heidi Giroud, chargée d'accompagnement vers l'emploi, Caroline, qui percevait le RSA, a pu trouver un travail qui lui correspond.

Comme le répète régulièrement Jean-Pierre Barbier, le président du Département : *"Nul n'est inemployable et tout le monde a des capacités !"* C'est aussi la philosophie du programme départemental d'insertion décliné par Heidi Giroud, chargée d'accompagnement vers l'emploi qui a été affectée l'an passé, avec quatre collègues, par le Département pour renforcer le suivi des allocataires du revenu de solidarité active (RSA).

Actuellement en Isère, 400 foyers perçoivent cette allocation. La plupart souhaitent travailler ou retravailler, mais leur volonté peut être entravée par de nombreux obstacles, comme des difficultés familiales, de santé, de transport, de garde d'enfant ou de logement. *"Dans le cadre du parcours santé social et insertion, ils bénéficient du soutien d'une assistante sociale avec qui je travaille en étroite collaboration. Je les rencontre sur le principe du libre choix et me concentre sur le volet emploi. Mon rôle est de leur faire prendre conscience de leurs compétences pour trouver au plus vite la place professionnelle qui leur correspond"*, explique Heidi Giroud.

Un soutien rapproché au cas par cas.

Les territoires de Voironnais-Chartreuse, de Porte des Alpes et des Vals du Dauphiné se sont portés volontaires pour mener cette expérimentation. Pour Christophe Charles, vice-président en charge de l'action sociale, de l'insertion et du logement, *"l'objectif est de proposer un double accompagnement, à la fois social et professionnel, aux plus éloignés de l'emploi."*

Rencontres régulières, actions individuelles et collectives, partenariats avec les entreprises et les associations d'insertion locales, organisation de job datings, position sur des offres d'emploi… les chargés d'accompagnement vers l'emploi peuvent activer plusieurs leviers. Heidi Giroud, qui intervient en temps partagé sur les sites de La Tour-du-Pin et de Pont-de-Beauvoisin, en partenariat étroit avec les assistantes sociales des Vals du Dauphiné, a pu ainsi épauler une trentaine de personnes, dont près du tiers a retrouvé une activité professionnelle à temps partiel ou à temps plein. Parmi elles, Caroline, une maman solo qui a consacré sa vie à élever ses deux enfants. *"J'étais paniquée par les entretiens et avais très peu confiance en moi. Grâce à Heidi, j'ai pris conscience que mon rôle de maman m'avait permis de développer de nombreuses compétences, comme m'occuper des gens. Par ailleurs, j'avais un certificat d'aptitude professionnelle d'aide à la personne que je ne valorisais pas. J'ai pu décrocher un premier contrat en tant qu'assistante ménagère et viens de trouver un autre poste, qui nécessite moins de déplacements."*

Par Annick Berlioz

ZOOM

CHRISTOPHE CHARLES
vice-président du Département en charge de l'action sociale, de l'insertion et du logement

UN DOUBLE ACCOMPAGNEMENT

Isère Mag : Pourquoi des chargés d'accompagnement vers l'emploi ?

Christophe Charles : : Dans le cadre de son Plan départemental pour l'insertion et l'emploi (PDI-E), le Département a souhaité renforcer l'accompagnement des plus éloignés de l'emploi qui cumulent les difficultés d'insertion. Pour les épauler, nous avons voulu mettre en place des professionnels dans les centres médico-sociaux ou les Maisons du Département pour qu'ils puissent intervenir au plus proche des usagers et travailler en étroite relation avec les travailleurs sociaux. Ces postes sont portés par trois acteurs de l'économie sociale et solidaire (Osez, Isactys et Adéquation) à qui nous avons attribué une subvention de 390 000 euros pour encourager le retour à l'emploi localement.

LE PARA-SPORT ADAPTÉ VECTEUR D'ÉMANCIPATION

Souvent confondu avec le handisport, le para-sport adapté permet aux personnes porteuses d'un handicap mental, psychique ou d'un trouble du spectre de l'autisme de pratiquer une activité physique appropriée. En Isère, de nombreux clubs accueillent des champions au palmarès international.

© G. Picout

Benoît Frécon, champion de ski, a gagné en autonomie grâce au para-sport adapté. Il a rejoint le milieu ordinaire du travail, comme jardinier au golf de Charmeil.

"Ce que j'aime le plus, c'est la vitesse !" À voir Benoît Frécon dévaler les pistes, on s'en serait douté ! Mais ce qu'ignore le spectateur lambda, c'est que ce Renageois, ancien champion de France de Super-G, a été un champion international en sport adapté. Déficient intellectuel ayant suivi un cursus de sportif de haut niveau, Benoît est aujourd'hui « en retraite internationale », mais continue le haut niveau avec son club du PVSC à Voiron tout en s'illustrant aussi en tir à l'arc sous les couleurs de La Compagnie des archers de Rives. *"Les gens nous confondent trop souvent avec le handisport"*, regrette Yves Frécon, son père, président du Comité départemental de l'Isère de sport adapté.

Grâce à ce dernier, le public ayant un handicap mental, psychique ou un trouble du spectre de l'autisme bénéficie, en semaine, de rencontres, d'initiations ou de compétitions avec les structures spécialisées. *"Ensuite, c'est aux jeunes et aux familles de se rapprocher le week-end des clubs qui les intéressent pour poursuivre l'aventure"*, préconise Yves. En Isère, une trentaine de clubs sont affiliés au comité pour autant de disciplines – de l'athlétisme à la natation, en passant par le ski, le tennis de table… *"Pour nos 1 400 licenciés, concourir aux couleurs d'un club plutôt que sous la bannière neutre du comité [c'est le cas si leur club ne comprend pas de section de sport adapté] est très important : le maillot, c'est la première chose qu'ils demandent !"*

Une nécessaire démarche d'inclusion

Autour des terrains de boules lyonnaises ou de rugby, comme à Seyssins avec l'équipe des Fabulou's, le sport adapté permet aussi aux familles de se retrouver et d'échanger sur d'autres sujets que le handicap. Certains clubs « valides » travaillent sur l'inclusion, en créant une section sport adapté, permettant la mixité du public et l'accès du sport à tous. Faire la navette entre ces deux univers, Matteo Tattoli connaît bien. Ce « dossiste », champion du monde de natation 2023, diagnostiqué autiste Asperger, s'entraîne aujourd'hui au club de Sassenage en para-sport adapté, mais concourt souvent en milieu ordinaire. *"Il y a quelques années, j'en aurais été incapable, avec la peur de la nouveauté,* confie-t-il. *Au dernier championnat, à Vichy, j'ai résisté à la pression et n'ai pas flanché !"* Créer une section de para-sport adapté est possible dans n'importe quel club. *"J'invite les dirigeants à venir se renseigner auprès de notre comité,* poursuit Yves Frécon. *Nous les accompagnerons dans leur démarche d'inclusion et d'accueil de notre public. Les actions envisageables sont très diverses, du loisir à la compétition."* Le comité propose aussi des formations à destination des bénévoles et des professionnels pour améliorer l'accueil de ces publics.

Par Frédéric Baert

ZOOM

MARTINE KOHLY
vice-présidente du Département en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports

DES AIDES TOUS AZIMUTS

Le Département accompagne le handisport et le sport adapté à travers plusieurs initiatives. En soutenant le Team Sport Isère composé en 2024/2025 de 12 athlètes en sport adapté et de 13 en handisport. Parmi eux, Damien Roget, Jean-Christophe Rambeau, Florian Jouanny (triple médaillé en para cyclisme), Jean-Louis Michaud, Elise Martin et Cédric Denuzière (5e en paratriathlon) qui ont participé aux Jeux paralympiques. Le Département a également, avec ses partenaires du sport et du handicap, organisé le 1er forum départemental du Sport handicap les 5 et 6 octobre derniers. Une volonté qui s'inscrit dans l'héritage des Jeux paralympiques de Paris 2024. Enfin, il met à disposition des masques occultants et déformants, des casques coupe-son pour des initiations au cécifoot et à la boccia, afin de sensibiliser au sport handicap les clubs et établissements scolaires.

GRENOBLE

COLLECTIF DUENDE : DES VOIX VIBRANTES

© J.P. Angei

Le *duende*, mot andalou intraduisible en français, exprime selon Bertille Puissat *"ce passage dans le chant flamenco où la voix gutturale se fait aérienne, ce son en clair-obscur au pouvoir mystérieux"*. C'est précisément cet état de grâce proche de la transe ou de l'extase, cher au poète Federico Garcia Lorca, que recherche Bertille à travers les créations de son Collectif Duende. Bercée par une grand-mère catalane férue de poésie, la chanteuse lyrique grenobloise, titulaire d'un diplôme d'État du conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon en chants traditionnels et séfarades, s'est passionnée très tôt pour le langage vocal des cultures méditerranéennes ancestrales et des *trobairitz* (les troubadours au féminin). Constitué en 2008 autour d'un chœur de femmes, Duende rassemble aujourd'hui des musiciens et créateurs sonores d'horizons variés (Philippe Guidat, Franck Litzler, Sergio Zamparo…) et des plasticiens isérois (Vincent Gontier et Alain Quercia) dans la même quête vocale.

Une même quête vocale

Pour le projet *"Écume"*, qui entame une tournée avec le Département, les chants anciens (en français, espagnol et latin), portés par sa voix pure et par des choristes, sont démultipliés par les sons électroniques de Franck Litzler. Un voyage sonore qui pourrait nous emmener loin dans la rêverie. Par ailleurs, le concert du chœur féminin Péninsule créé par Bertille est annoncé le 13 décembre au Musée dauphinois à Grenoble.

Contact : collectif-duende.org

Par Véronique Granger

LE MYSTÈRE DE LA TRUFFE DE CHARTREUSE

CROLLES

Peu le savent, sur les contreforts de Chartreuse entre Grenoble et Chambéry, les coteaux du Grésivaudan possèdent un fort potentiel truffier. Le sol est calcaire, le pH est de 7,5 et l'on recense de nombreux arbres « porteurs », comme le chêne vert et pubescent, le noisetier, le charme ou encore le tilleul qui favorisent la pousse de la truffe noire. *"Il y a un siècle, la trufficulture servait de complément de revenus aux paysans. La production, qui, selon des sources de 1882, pouvait atteindre jusqu'à 50 tonnes, était en grande partie commercialisée sur les marchés de Genève et de Paris"*, confie Roland Grimot, le président de la Catananche cartusienne.

Créée à Crolles en 2009, cette association, qui regroupe une vingtaine d'adhérents, s'est donné pour objectif de revaloriser les truffières sauvages et d'accompagner celles déjà cultivées. Elle a pour cela signé une convention avec le parc naturel régional de Chartreuse, le Département et le Syndicat des trufficulteurs de l'Isère. Aujourd'hui, grâce à son action, près de 70 hectares sont exploités. En 2021, elle a aussi mis en place une truffière expérimentale et pédagogique pour sensibiliser le grand public. *"Outre son intérêt économique, la filière permet de redonner vie à des zones laissées à l'abandon et de se protéger contre les incendies"*, poursuit Roland Grimot. Aide à la plantation de truffières, formation de cuisiniers, organisation d'événements (salons, dégustations)… l'association mène de nombreuses initiatives pour faire connaître ce trésor isérois souvent méconnu.

Une tradition séculaire bien ancrée

© D.R

Contact : catananche-cartusienne.fr

Par Annick Berlioz

LE CBD, **UN CLUB UNIQUE !**

MORESTEL

© D.R.

Si vous ne connaissez pas le crossminton, personne ne vous en voudra. Et pour cause. Il n'existe qu'un seul club en Auvergne-Rhône-Alpes : le Crossminton des Balcons du Dauphiné (CBD). Créé en 2007 à Salagnon et établi à Morestel depuis 2022, le club regroupe une quarantaine de pratiquants, appelés « crossers ». *"Apparu dans les années 2000, le crossminton est un sport encore méconnu que nous voulons développer sur notre territoire,* explique Pascal Chiritian, le président. *Depuis trois ans, nous avons pris un virage plus sportif et cherchons à recruter de nouveaux joueurs."* Concrètement, le crossminton mixe trois disciplines de raquettes : le tennis pour la distance entre les joueurs, le badminton pour le volant – plus petit et plus lourd, il est appelé Speeder – et le squash pour la forme de la raquette. Deux carrés au sol de 5,5 mètres de côté et distants de 12,8 mètres matérialisent la surface de jeu. Il n'y a pas de filet. Le service s'effectue à la cuillère et les échanges s'enchaînent jusqu'à ce que le Speeder sorte de l'aire de jeu, tombe à terre ou touche un joueur. *"Comme on s'affranchit des techniques liées à la présence du filet et des effets liftés ou coupés propres au tennis et au badminton, on peut progresser plus rapidement et vraiment se faire plaisir"*, poursuit-il. Pour l'heure, face à l'absence d'adversaires locaux – les clubs les plus proches sont à Draguignan et Bergerac –, les crossers morestellois, dont trois font partie du top-10 français en plus de 40 ans (Stéphane Kaemmerlen, Frédéric Merlin et Pascal Chiritian), s'entraînent deux fois par semaine : le mardi, au gymnase du collège de Saint-Chef et, le jeudi, à la salle de l'Amitié, à Morestel. Et quand leur agenda le permet, ils participent à des tournois en France et à l'étranger. *"On se dit souvent avec humour que nous représentons à la fois Morestel, l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes !"* Si vous voulez découvrir ce sport tonique, le CBD organise son grand tournoi annuel les 1er et 2 février 2025.

Un mix entre tennis, badminton et squash

Contacts : 06 85 73 87 13 ; crossmintonbalconsdauphine@gmail.com

Par Richard Juillet

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

UN ESPOIR POUR MADAGASCAR

Soutenir la scolarité d'enfants du village de Mahasoa, à Madagascar et aider la population à faire face aux urgences sanitaires. C'est ce qui anime les bénévoles du Boutre de l'espoir depuis vingt ans. Pour financer son action, l'association humanitaire vend des épices et produits artisanaux malgaches à la boutique Baobab, caserne de Bonne à Grenoble, et en décembre sur le marché de Noël. Le 4 décembre, elle coorganise une conférence sur la biodiversité et l'impact du changement climatique à Madagascar à la Maison des associations, 6, rue Berthe de Boissieux. Entrée libre.
Contact : leboutredelespoir.org assoleboutredelespoir@gmail.com

OFFREZ UN REFUGE...

Depuis 2019, l'association de protection animale les Poilus de l'Oisans porte assistance aux chiens et chats errants, abandonnés ou en situation de maltraitance. Elle les recueille, les soigne, les stérilise et les propose à l'adoption. Mais l'objectif final reste la création d'un refuge. Votre soutien dans cette démarche est essentiel. Un appel à don est lancé.
Contacts : lespoilusdeloisans@gmail.com ; 07 71 70 29 92.

SAINT-DIDIER SE RACONTE

Après avoir récolté des souvenirs auprès de nombreux habitants, l'association Colporteurs de cultures de Saint-Didier-de-Bizonnes a réalisé des montages sonores que les promeneurs peuvent écouter à l'aide d'un smartphone tout au long d'un parcours dans le village, via des QR codes accessibles sur des bornes en bois. Un plan est également distribué au départ de l'itinéraire. Bonne écoute et bonne visite...
Contact : colporteursdecultures@gmail.com

Troisième téléphérique urbain au monde après ceux de Rio de Janeiro au Brésil (1912) et du Cap, en Afrique du Sud (1929), le téléphérique de la Bastille accueille 370 000 passagers par an.

LE TÉLÉPHÉRIQUE DE GRENOBLE A 90 ANS

En inaugurant le téléphérique de la Bastille en 1934, le maire de Grenoble, Léon Martin, pressentait-il que cette installation deviendrait l'emblème de la ville ? Depuis, 24 millions de passagers l'ont emprunté.

Le 29 septembre 1934, une foule dense se masse sur les quais de l'Isère pour assister à l'inauguration du téléphérique de la Bastille. À 15 h 45, les cabines, d'une capacité de 15 passagers chacune, se mettent en mouvement, emportant dans le ciel un parterre de personnalités, parmi lesquelles les sénateurs Perrier et Vallier et le député Ravanat. Les invités parcourent en trois minutes les 660 mètres de câble qui séparent la gare de départ de celle d'arrivée, 263 mètres plus haut. Paul Michoud, président de la Chambre d'industrie touristique, porte un toast *"au chemin de fer aérien qui doit permettre aux touristes de jouir sans peine et sans effort, du haut de ce belvédère, du panorama des Alpes dauphinoises"*, peut-on lire le lendemain dans La République du Sud-Est.

On doit l'idée de ce téléphérique à Paul Mistral. Surfant sur les retombées touristiques de l'exposition internationale de Grenoble de 1925, le maire de Grenoble a défendu ce projet dès 1930. Avec une idée en tête : *"En faire un passage obligé pour les touristes."* Une intuition visionnaire qui s'est largement vérifiée depuis.

"UNE BENNE TENUE PAR UN FIL ..."

Dès les premiers jours, « la ficelle grenobloise », comme on la surnomme, est prise d'assaut. En trois mois, elle attire 50 917 passagers. Elle connaît son heure de gloire deux ans plus tard, le 20 août 1936, quand le président de la République, Albert Lebrun, l'emprunte à l'invitation du président du Conseil général de l'Isère, Léon Perrier. Non sans provoquer quelques sueurs froides parmi les membres de son service de sécurité, inquiets de le voir *"entreprendre une ascension dans une petite benne tenue par un fil et qui s'envole comme une plume au vent"*, écrivait Roger-Louis Lachat dans Le Petit Dauphinois du 21 août.

Les travaux ont été confiés au consortium Neyret-Beylier, Para et Milliat. Les cabines sont tractées, selon un système de va-et-vient sur un câble porteur, par un moteur électrique. En cas de panne, deux moteurs auxiliaires peuvent prendre le relais.

DES CABINES AUX BULLES

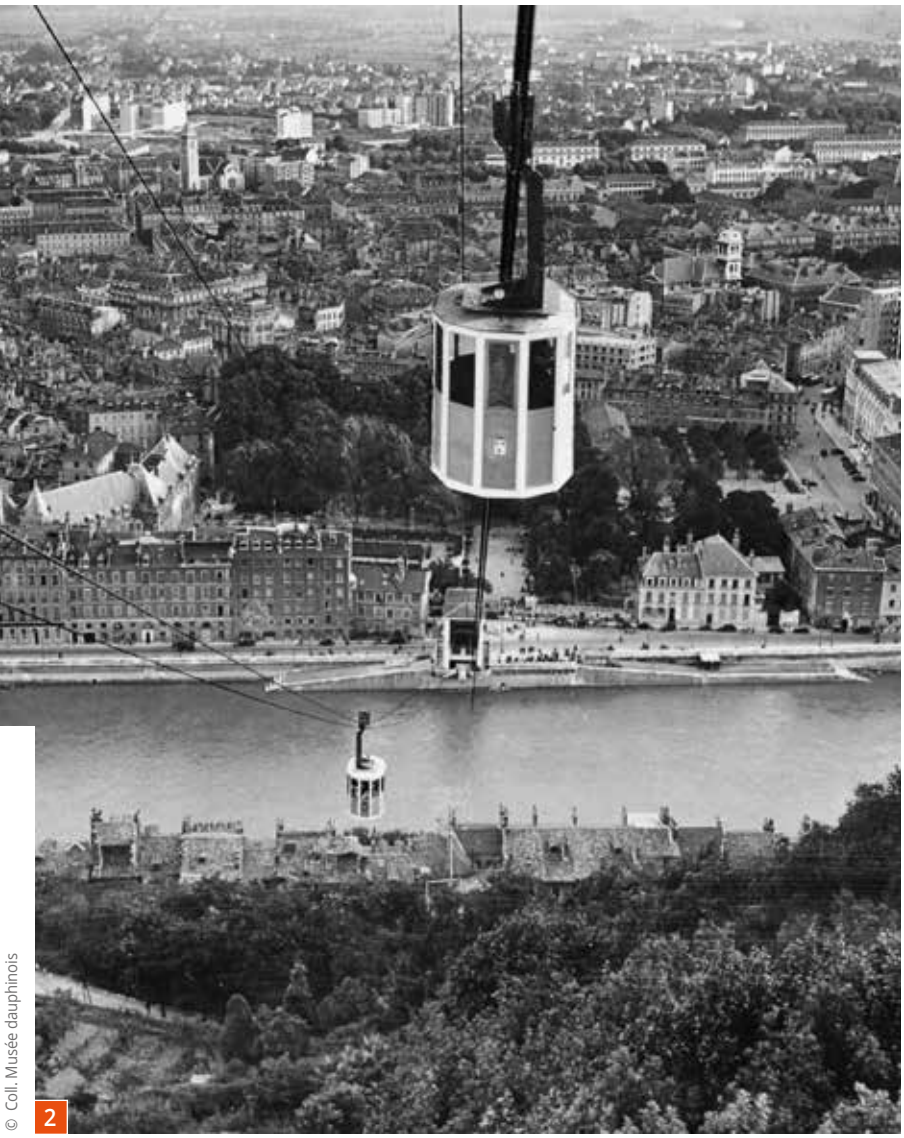
En quatre-vingt-dix ans, l'installation a subi de nombreuses modifications. En mars 1951, deux bennes rectangulaires transportant 21 personnes chacune, peintes aux couleurs rouge et or de la ville, remplacent les cabines d'origine. Elles assureront leur dernier voyage le 15 février 1976 avant de laisser place aux « bulles » avant-gardistes aux parois transparentes permettant de profiter de la vue, conçues par l'ingénieur Denis Creissels. Parallèlement, la machinerie, dépassée, est remplacée par un système bicâble pulsé, réalisé par Poma.

Au cours des dix dernières années, le nombre d'usagers a augmenté de 80 000, passant de 290 000 personnes en 2013 à 370 000 en 2023. Ce qui en fait le troisième site touristique le plus visité du département, derrière le château de Vizille et le parc Walibi des Avenières. Une fréquentation que Patricia Gallois, directrice de la régie du téléphérique, attribue à un développement du tourisme de proximité, *"plus dynamique qu'avant"*.

1

Le succès repose aussi sur la fiabilité du téléphérique, qui n'a connu que deux incidents majeurs au cours de son histoire. Le premier, le 18 septembre 1976, le jour même de l'inauguration des bulles, à la suite d'un déraillement. Une cinquantaine de passagers sont restés bloqués, les opérations de secours se poursuivant tard dans la soirée. Le second, le 29 juin 2014, quand une forte rafale de vent a provoqué l'arrêt total de la machine. *"Après ce passé satisfaisant, l'avenir sera peut-être plus brillant encore"*, écrivait Jacqueline Chamarier dans la Revue de géographie alpine en 1954 à l'occasion des 20 ans du téléphérique. Gageons que l'honorable nonagénaire a encore des atouts dans sa manche !

Par Marion Frison


© Coll. Musée dauphinois

2

© Coll. Musée dauphinois

3

© RTGB

4

1 > En 1934, la gare de départ, rappelant l'architecture de la tour de l'Isle située à 300 mètres en amont, était beaucoup plus imposante que celle d'aujourd'hui. Elle a été reconstruite sous sa forme actuelle en 1976, lors de l'arrivée des « bulles ».

2 > Les cabines d'origine en bois, de forme dodécagonale, surplombaient l'Isère et le fort Rabot, devenu domaine universitaire, avant d'atteindre le fort de la Bastille, à 476 mètres d'altitude.

3 > En mars 1951, deux bennes rectangulaires initialement vertes, mais très vite repeintes aux couleurs de la ville, rouge et or, ont remplacé les cabines d'origine trop exiguës.

4 > Les « bulles » actuelles se parent régulièrement aux couleurs de grands événements.

ZOOM

QUE PEUT-ON VOIR OU FAIRE À LA BASTILLE ?

Depuis la gare supérieure du téléphérique, on a l'un des plus beaux points de vue sur Grenoble avec un panorama à 360 degrés duquel on distingue le mont Blanc par temps clair. Le lieu est aussi propice à la pratique d'activités physiques – randonnée, via ferrata, parc de loisirs de l'Acrobastille –, et culturelles : tables d'interprétation, musée des Troupes de montagne (retraçant l'histoire de ce corps depuis sa création à nos jours) et le Centre d'art bastille (CAB). Les promeneurs peuvent également se restaurer dans le snack ou l'un des deux restaurants situés à proximité.

REPÈRES

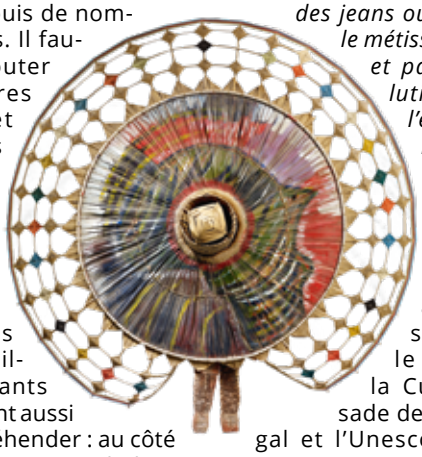
- Dénivelée : **263 mètres.**
- Longueur de câble : **660 mètres.**
- Vitesse de l'installation : **de 0,1 à 6 mètres/seconde.**
- Durée moyenne du voyage : **6 minutes.**
- Débit maximum : **720 personnes/heure.**
- **4 000 heures** en moyenne d'ouverture annuelle et autant d'heures de maintenance.
- Nombre de voyageurs annuels : **370 000 (2023).**
- Nombre de passagers transportés depuis 1934 : **24 millions.**

VOYAGE AU PAYS BASSARI

Fidèle à sa tradition d'ouverture aux cultures du monde, le Musée dauphinois nous emmène au Pays bassari, aux confins du Sénégal et de la Guinée, où se côtoient cinq peuples autochtones vivant en symbiose avec leur environnement naturel. Dépaysant et inspirant.

MUSÉE DAUPHINOIS GRENOBLE

Inutile de rechercher le Pays bassari sur un atlas officiel. Niché dans une région vallonnée entre le Sénégal oriental et la Guinée, arrosé par le fleuve Gambie, ce territoire lointain de collines, de cascades et de savanes boisées aux contours mal définis constitue avant tout une entité culturelle reconnue depuis 2012 au titre du Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. Sa découverte se mérite : dix heures de route et de traversée du pays sont nécessaires depuis Dakar pour arriver jusqu'au Département de Kédougou, avec lequel le Département entretient une coopération étroite depuis de nombreuses années. Il faudra encore ajouter quelques heures de marche et s'avancer dans les terres avant d'accéder aux villages les plus reculés, parfois haut perchés.



S'ils ne sont que quelques dizaines de milliers, les habitants de ce « pays » sont aussi difficiles à appréhender : au côté de la minorité bassari cohabitent des Coniagui, des Djallonké, des Malinké, des Bedik et des Peuls, chacun avec ses dialectes, ses religions (animistes, catholiques ou musulmans) et ses rituels parfois spectaculaires qui jalonnent toute l'existence. Des traditions et une culture ancestrales encore vivantes et propres à chacun, qui toutefois se diluent à une vitesse accélérée. *"À l'ère du numérique et des réseaux sociaux, les nouvelles générations n'échappent pas à l'attrait de la vie urbaine et de la modernité, la transmission se fait moins bien avec les anciens,* observe Olivier Cogne, directeur du Musée dauphinois. *Lors des cérémonies, on voit de plus en plus les masques rituels en matériaux naturels portés avec des jeans ou des baskets… Si le métissage est inévitable et participe de l'évolution des sociétés, l'enjeu est que cette richesse culturelle ne s'efface pas et ne soit pas cantonnée uniquement au musée."*

Une culture vivante et une riche biodiversité

Fruit de quatre ans de travail, soutenue par le ministère de la Culture, l'ambassade de France au Sénégal et l'Unesco, cette exposition exceptionnelle bénéficie du concours et des prêts d'institutions prestigieuses : le musée du quai Branly–Jacques-Chirac, le musée des Civilisations noires et le musée Théodore-Monod de l'Institut fondamental d'Afrique noire, tous deux à Dakar – le commissariat scientifique est assuré par l'archéologue Aimé Kantoussan et l'historien de l'art Malick Ndiaye, émanant de ces deux derniers musées. Près de 150 pièces, objets et œuvres d'art contemporain, accompagnés de films et d'entretiens, illustreront ainsi le foisonnement culturel du Pays bassari, d'hier à aujourd'hui. *"Nous nous sommes appuyés sur l'Association des minorités ethniques, créée il y a une quinzaine d'années, pour récolter les objets, les témoignages des villageois et écrire les textes de l'exposition. Nous ne voulions surtout pas parler à leur place",* précise Olivier Cogne.

Les populations locales pourront découvrir à leur tour l'exposition iséroise dans une version itinérante au Centre culturel régional de Kédougou, loin des pentes de la Bastille, à la fin de 2025. Une invitation à une autre forme de voyage, loin des sentiers battus, pour tisser des liens durables.

Par Véronique Granger

PRATIQUE

<< PAYS BASSARI >>

Du 6 déc. au 8 sept. 2025
Musée dauphinois,
rue Maurice-Gignoux,Grenoble.

www.musees.isere.fr

À L'ASSAUT DES CHÂTEAUX FORTS !

MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ GRENOBLE

La locution château fort fait surgir toute une imagerie médiévale faite de princesses alanguies dans leur donjon, de preux chevaliers et de combats épiques. Pour déconstruire les clichés sur le Moyen Âge, le musée de l'Ancien Évêché nous invite à adopter le regard des archéologues.

© F. Pattou

Les ruines du château féodal de Bressieux, construit au XIIIe siècle sur sa colline.

Mille ans séparent la chute de l'Empire romain, en l'an 476, et la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, en 1492. Dans la représentation héritée du XIXe siècle, cette longue période que les historiens de la Renaissance ont appelée le Moyen Âge se résume à une image obscure où de puissants seigneurs, à l'abri dans leur forteresse de pierre, règnent sur une population opprimée en l'échange de leur protection. *"C'est comme si l'on imaginait que les techniques de construction, l'architecture ou l'organisation de la société étaient restées immuables pendant tout un millénaire"*, compare Sylvie Vincent, conservatrice du musée de l'Ancien Évêché.

Déconstruire le mythe du château féodal forgé par les romantiques et faire un état des lieux des connaissances archéologiques accumulées depuis les années 1970 : c'est la double ambition de cette nouvelle exposition, montée avec le conseil scientifique d'Anouk Clavier et Jean-Pierre Moyne, deux spécialistes en fortifications issus de la direction du patrimoine culturel du Département de l'Isère, qui apporte aussi sa pierre à l'édifice.

DES MOTTES AUX CHÂTEAUX DE PIERRE

Entre les premiers sites fortifiés de hauteur de l'époque mérovingienne (Ve siècle) comme Larina, à Hières-sur-Amby, et les maisons fortes réservées aux nobles (que l'on peut voir notamment dans la vallée du Grésivaudan), c'est tout un monde et tout un vocabulaire auxquels le visiteur va pouvoir s'initier en remontant le temps. Sur les rives du lac de Paladru, à Colletière, trente ans de fouilles subaquatiques ont mis à jour les traces d'un habitat fortifié unique en Europe, où vécurent des cavaliers-paysans, autour de l'an mil. Le Chatelard de Chirens (XIe siècle) constitue un exemple original de motte-enceinte, occupée par des cavaliers armés et leur famille. C'est seulement un siècle plus tard qu'apparaissent les premiers châteaux de pierre, sièges du pouvoir politique, à Bressieux ou à Beauvoir-en-Royans par exemple. On découvrira encore les bâties, des forteresses rapidement construites à des points stratégiques pour les besoins de la guerre, comme à la Perrière, à Saint-Julien-de-Ratz (près de Voreppe).

Pour le comte de Savoie, au début du XIVe siècle, il s'agissait de se protéger de ses rivaux du Dauphiné : en ces temps troublés, le territoire était très morcelé et les conflits nombreux! Des films d'animation et un dispositif immersif présenté dans la chapelle contribuent à nous mettre dans l'ambiance : on plonge littéralement dans les décors peints du châtel de Theys racontant la légende de Perceval le Gallois. Le public peut également se mettre dans la peau des archéologues en découvrant leurs outils et méthodes d'investigation. À partir de simples clous ou d'autres objets exhumés, tout un monde ressurgit...

Par Véronique Granger

PRATIQUE

« À L'ASSAUT DES CHÂTEAUX FORTS ! LES ARCHÉOLOGUES RACONTENT. »

• Jusqu'au 21 septembre 2025.
Musée de l'Ancien Évêché.
2, rue Très-Cloîtres, Grenoble.
Entrée libre tous les jours sauf le mercredi matin.

Contacts : 04 76 03 15 25 ; musees.isere.fr

NOUVEAU

© PAC

UN ESPACE POUR LES ENFANTS

Découvrir le jeu Le Renard et les Poules, créer ses propres armoiries ou construire son château : autant d'activités proposées au musée dans un espace dédié aux plus jeunes, avec un coin lecture.

LA TURAKIE EN CHARTREUSE-GUIERS

Depuis ce printemps et jusqu'en 2027, le Turak Théâtre est invité par le Département à déployer son univers poético-rocambolesque sur le territoire de Chartreuse-Guiers. Bienvenue en Turakie, sur son « île de montagne ».

© R. Licandro & Turak Théâtre

La Cie Turak Théâtre invite les Chartrousins à découvrir l'envers du décor.

"Vivre en montagne, c'est un peu comme vivre sur une île. Les éléments naturels y sont omniprésents », songent à voix haute Emili Hufnagel et Michel Laubu, codirecteurs du Turak Théâtre. Quelques mots et nous voilà embarqués en Turakie, dans l'imaginaire foisonnant d'une compagnie de théâtre qui ne craint ni la chute ni le naufrage, et qui vient d'échouer pour trois ans sur le massif le plus secret des Alpes iséroises, la Chartreuse, dans le secteur du Guiers, aux confins de l'ancien Dauphiné et de la Savoie. Un écrin de verdure et de calcaire qui devient une scène grandeur nature.

> UN BRIC-À-BRAC ENCHANTÉ

L'été dernier, dans l'ancien foyer de ski de fond de Saint-Hugues-de-Chartreuse, les visiteurs de l'exposition « Text-île » (présentée avec le musée Arcabas pour la saison culturelle « Des habits et nous ») ont déjà pu goûter la poésie de ces Pierrot lunaires à travers leur ribambelle de mariées déjantées. Depuis bientôt quarante ans, leur marque de fabrique est cette marionnette blanche au large sourire mélancolique qu'ils aiment à trimballer dans toutes sortes d'oripeaux et d'univers bricolés, à la rencontre des habitants, haut perchés comme sur les planches des théâtres nationaux. Avec eux, un parasol désossé se fait projecteur, un globe terrestre devient accordéon et les objets glanés ici et là composent des mondes enchantés auxquels Turak donne vie en solo, en duo ou en tribu, dans des spectacles avares de paroles mais riches en émotions qui parlent à toutes les générations.

Pour Michel Laubu, originaire de Moselle, l'aventure commence en 1979 : il entame sa première tournée avec objets et marionnettes dans son ancienne école maternelle. Le Turak Théâtre naît officiellement six ans plus tard. Depuis 2001, il tire les ficelles avec la metteuse en scène Emili Hufnagel, qui l'a rejoint. Son dernier spectacle, Ma mère c'est pas un ange… mais j'ai pas trouvé mieux (une fable inspirée par Calamity Jane et sa fille), a d'ailleurs été créé en partie en 2023 à Saint-Pierre-de-Chartreuse à l'instigation de l'association Les Endimanchés. *"Au cours de ces trois années de résidence, nous inviterons les habitants à découvrir la fabrique du spectacle, pour aboutir à une création participative"*, ajoutent Emili et Michel.

En attendant, leur solo Deux pierres (présenté dans une carrière à Miribel-les-Échelles l'été dernier), qui met en scène deux mini-personnages animés par Michel, a commencé à tourner dans les lieux les plus inattendus. La Turakie n'a pas fini de nous surprendre.

Par Véronique Granger

ZOOM

DES RÉSIDENCES ARTISTIQUES PARTOUT EN ISÈRE

Théâtre, danse, cirque, musique, cinéma, arts visuels : six compagnies iséroises sont actuellement en résidence artistique avec le Département sur les différents territoires de l'Isère. D'une durée de trois ans, ces cartes blanches permettent aux artistes de mener un travail de fond auprès des habitants, en lien avec les structures culturelles existantes, mais aussi les scolaires, les Ehpad, etc.

www.culture.isere.fr

PRATIQUE

© R. Licandro & Turak Théâtre

• Prochaines dates à partir du 28 novembre sur www.turak-theatre.com

PHOTOGRAPHE ET ÉDITEUR

Amoureux de la nature, Pierre Jayet vient de publier *Isère, incroyable nature.*

© J. Jayet

PIERRE JAYET

D'abord grand voyageur, puis étudiant curieux au riche parcours universitaire (droit, communication, psychologie), Pierre Jayet est désormais un photographe bien connu à Grenoble. *"En parcourant l'Isère,* raconte-t-il, *j'ai pris conscience de la chance que nous avons de vivre sur un territoire avec tant de paysages suberbes et variés. Pas besoin de partir à l'autre bout du monde pour être dans une contemplation transcendante."* Depuis, toujours engagé, passionné, amoureux presque, il photographie sans jamais se lasser, avec un regard neuf et émerveillé. À chaque saison, à chaque infime changement de lumière, il saisit les instants, fragiles et beaux, où la nature se sublime, il capture l'essence même de notre région. Son travail inclut ainsi de magnifiques livres photo. Le dernier en date, intitulé *Isère, incroyable nature*, à paraître prochainement aux Éditions Jayet, a justement pour ambition de faire découvrir certaines de ces merveilles au plus grand nombre.

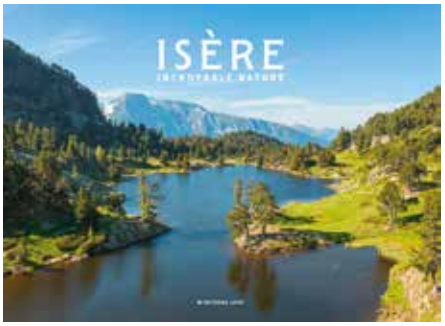
De beaux livres « made in Isère »

Dans le cadre de ce projet, Pierre a travaillé en étroite collaboration avec le service du patrimoine naturel du Département : *"Grâce à son expertise, nous livrons de nombreuses informations sur la faune et la flore qui sont d'une richesse incroyable. Cet ouvrage est aussi très centré sur les espaces naturels sensibles, qui reflètent bien toute cette diversité."*

Cette collection, nouvellement lancée et axée sur le patrimoine de l'Isère, a bien évidemment vocation à s'enrichir, et Pierre envisage déjà un prochain voyage, culturel cette fois-ci : *"Je suis un amoureux de la nature, mais aussi de la culture. Beaucoup de gens les opposent l'une à l'autre ; moi, je préfère créer des liens plutôt que des murs."* Et de rappeler enfin que ses livres sont 100 % « made in Isère », de la rédaction à la photographie, en passant par la mise en page, le papier, l'impression ! Un beau cadeau de Noël en perspective…

pierrejayet.com

Par Élise Molas



© D.R.

CHANTAL CHARRIER

LA CARILLONNEUSE DE CHÂTENAY

"Et voilà, nous y sommes", souffle Chantal Charrier après avoir gravi les 50 marches qui permettent de monter jusqu'au clocher et d'ouvrir une porte dont elle est l'une des rares à avoir la clé. Depuis 1995, cette habitante de Châtenay de 70 ans, qui enseigne le piano et l'accordéon à l'école de musique de Saint-Siméon-de-Bressieux, est la carillonneuse officielle de l'église de son village, l'un des rares édifices religieux en France possédant un ensemble de 19 cloches en airain. Juste au-dessous se situe un clavier en bois d'origine avec 19 touches – autant que de cloches – datant de la construction de l'église en 1862 et sur lequel la musicienne fait ses gammes les jeudis après-midi. De chez eux, tous les Châtenois peuvent entendre ses interprétations, principalement des airs de Bach, des chansons populaires ou traditionnelles.

Autant de touches que de cloches

© F. Pattou

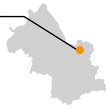
Quand on l'interroge sur son parcours, Chantal reste discrète : *"Je suis née à 3 kilomètres de Châtenay. Quand je suis arrivée sur la commune avec mes parents, j'avais 15 ans et le carillon était en très mauvais état. En 1991, la municipalité a décidé de le restaurer, puis cherché un candidat pour le remettre en son. Musicienne depuis mon plus jeune âge, je me suis portée volontaire."* Aujourd'hui, elle ressent toujours autant de plaisir à jouer sur ce fabuleux instrument. *"Il a ses particularités et peut nous surprendre, car parfois les cloches n'en font qu'à leur tête"*, rappelle la musicienne qui donnera le 15 décembre un concert sur le thème des chants de Noël.

Par Annick Berlioz

LUCAS MICHEL

ARTISAN DU SOURIRE

SAINT-VINCENT-DE-MERCUZE



Lucas Michel, 29 ans, se présente comme un *"artisan du sourire"*. À Saint-Vincent-de-Mercuze, il fabrique des brosses à dents en bois des Alpes avec tête rechargeable, conçues pour être écologiques, jolies et personnalisables. Une production artisanale unique en Isère. *"J'avais envie de créer un objet du quotidien élégant et durable. Mon objectif, c'est de remplacer un produit en plastique, voué à être jeté, par un ustensile réutilisable et en bois local pour éviter le transport de bois exotiques, comme le bambou"*, explique Lucas. En parallèle de ses études, puis de son métier d'ingénieur, Lucas a construit de nombreux meubles et accessoires en bois. *"J'ai toujours aimé bricoler et toucher à tout. Mon grand-père était ébéniste et j'ai grandi entouré d'outils"*, confie-t-il. Cette passion pour le travail du bois l'a conduit à créer en avril 2024 son autoentreprise : l'Atelier Saluka. Pour réaliser ses brosses à dents, il a choisi le noyer : *"C'est un bois noble, avec un beau veinage et agréable à travailler. Il provient de la commune de La Buissière, toute proche de mon atelier"*, précise-t-il. Le manche peut servir à l'infini, seule la partie avec les poils, produite dans la Drôme, se change. Elle représente seulement 15 % de l'objet et peut être recyclée. Grâce au marquage laser, Lucas peut confectionner des modèles personnalisés, avec dessin, prénom, logo, phrase… Il propose aussi différents motifs qui lui tiennent à cœur, comme les massifs isérois. Ses créations sont vendues à l'épicerie Au pré de chez nous, à Saint-Égrève, à la savonnerie Nous le savons, à Grenoble, et sur son site Internet.

Des brosses à dents locales, belles et écologiques

ateliersaluka.com

Par Sandrine Anselmetti

© D.R.

ALEXANDRA MISCIOSCIA

GRENOBLE

ALIAS PSYBRICKS

Psychologue de formation, Alexandra Miscioscia a redécouvert les briques Lego dans le cadre de son activité libérale alors qu'elle s'interrogeait quant à la manière de venir en aide à deux adolescents. Depuis, les petites briques ont totalement empli sa vie ! Elle a délaissé son cabinet, suivi une formation Lego Serious Play et intervient désormais dans le cadre d'ateliers collectifs pour les professionnels

> **Le Lego est un excellent outil de médiation**

et le grand public. Le concept ? Offrir des espaces de création, d'expression et de partage autour des fameuses petites briques. Au cours de ces ateliers, les publics sont en effet amenés à identifier leurs points forts, à prendre conscience de leurs capacités et à faire le lien entre fonctionnement cérébral et émotions. *"Le Lego est un excellent outil de médiation,* explique Alexandra, *c'est-à-dire un excellent appui pour discuter et travailler. Il a vraiment fait ses preuves dans le travail d'accompagnement des équipes."*

Forte de cette nouvelle approche, Alexandra intervient auprès de nombreuses institutions : l'Éducation nationale, pour œuvrer à l'école inclusive ; les établissements sanitaires et médico-sociaux, pour amener les professionnels à trouver des solutions et développer leur projet de service ou mieux accompagner leurs publics ; les offices de tourisme ou les musées, pour des événements tout public à vocation ludique ou pédagogique. *"J'essaie d'offrir un moment créatif, mais aussi personnalisé, selon le lieu dans lequel je me trouve",* souligne-t-elle. Le 19 mars dernier, elle était ainsi invitée au muséum de Grenoble pour proposer un événement « brick fun » et, le 31 août, elle était au musée de la Résistance pour le 80e anniversaire de la libération de l'Isère… Les petites briques sont décidément partout !

© A. Breysse

www.facebook.com/psybricks
www.brickfunpsy.com

Par Elise Molas

MANON OLIVA

UNE PETITE LIBRAIRIE QUI VOIT GRAND

GIÈRES

© A. Breysse

Les livres peuvent nous sauver la vie ou du moins nous aider à traverser les moments de blues. Formée aux métiers du livre et à la « bibliothérapie », Manon Oliva, une jeune Giéroise de 34 ans dévoreuse de pages, en connaît un rayon sur le sujet. *"J'avais 4 ans quand on m'a diagnostiqué une polyarthrite rhumatoïde, une maladie inflammatoire invalidante. En fauteuil roulant depuis mon entrée au collège, j'ai beaucoup souffert physiquement, mais aussi du regard des autres. Les livres m'ont permis de m'évader et donné de la force."*

> ***Les livres apprennent à penser…***

Sa licence professionnelle en poche, Manon pensait travailler dans une bibliothèque pour vivre sa passion. *"Ouvrir une librairie, c'était un rêve d'adolescence. Mais cela ne me semblait pas réaliste."* En 2022, quand elle a appris que la librairie de Gières créée juste un an auparavant était à reprendre, elle a pourtant saisi l'occasion. *"Cela n'a pas été facile. Mais je me suis prouvé à moi-même que le handicap n'empêche pas d'atteindre ses rêves"*, sourit-elle, entourée de ses deux chats. Avec ses vitrines thématiques engagées, son menu littéraire hebdomadaire et un vaste choix de livres adaptés aux dyslexiques, Les P'tits Livres de Manon sont une librairie généraliste, qui reflète les valeurs humanistes de sa gérante. *"J'accueille tout le monde, quelle que soit sa différence. Les livres apprennent à penser et voir le monde autrement."*

Contacts : 09 81 52 59 70 ;
Les P'tits Livres de Manon,
3, place de la République, à Gières.

Par Véronique Granger

SPECTACLE
EXPOSITION
FESTIVAL
CONCERT
SPORT

ON SORT !

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS EN ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge… l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert

DU 4 AU 8 DÉCEMBRE

FESTIVAL INTERNATIONAL CINÉMA ET CULTURE À AUTRANS-MÉAUDRE

Récemment renommé « Festival international d'Autrans – Montagne, cinéma et culture », ce rendez-vous unique entre le 7e art et les sommets est fort attendu. L'événement, qui a fêté ses 40 ans l'an passé, a, pour cette nouvelle édition, choisi le thème « Excentrer ». Pour le festival, cela signifie choisir d'autres points de vue, faire un pas de côté, avoir une programmation pluridisciplinaire, avec toujours bien sûr des projections de films et de documentaires, mais s'intéresser surtout à ceux qui osent le périphérique, la fantaisie et qui nous inspirent. Côté littéraire, vous pourrez rencontrer, entre autres, Wendy Delorme, Alexandre Duyck ou encore Lomig et participer à des débats sur les pratiques de montagne, avec par exemple François Carrel autour de son livre *Himalaya Business*.

Programme : festival-autrans.com/fr

AUTRANS-MÉAUDRE-EN-VERCORS

LES 6 ET 7 DÉCEMBRE

DEMAIN LES MONTAGNES À GRENOBLE

Après l'Orangeraie, pour sa 2e édition, *Demain les montagnes* installe ses pénates au Minimistan, ancien couvent et bijou patrimonial datant du XVIIe siècle. Le festival s'attache à valoriser les différents aspects des cultures montagnardes, principalement à travers un salon du livre et la rencontre des auteurs et des éditeurs. Si le salon est le point d'orgue de la manifestation, *Demain les montagnes* propose également des concerts, projections, tables rondes et conférences. Chaque année, un pays de montagne est mis à l'honneur et l'édition 2024 met en lumière l'Italie – qui bénéficie d'un espace dédié – et le thème de « La Montagne partagée ». Cette année le président du salon est Blaise Agresti, expert du secours en montagne et de la gestion des crises à l'international, créateur de Mountain Path, et auteur.

Au Minimistan. demainlesmontagnes.fr

GRENOBLE

LE 7 DÉCEMBRE

FESTI'TRAIL À AUTRANS-MÉAUDRE

Dix-septième édition, pour ce trail hivernal organisé dans le cadre du « Festival international d'Autrans – Montagne, cinéma et culture ». Une manifestation sportive qui inaugure la saison des trails blancs… si la neige est au rendez-vous ! Le Festi'trail vous propose d'arpenter sentiers en sous-bois et alpages du Vercors sur un parcours d'environ 20 km, pour 860 m de dénivelé. Le départ se fait depuis la place du village de Méaudre pour rejoindre celle d'Autrans. La course peut s'effectuer en individuel ou en relais par équipe de deux. Cet événement est inscrit au calendrier officiel des trails en France. Comme chaque année, le Festi'trail n'oublie personne, avec les parcours enfants, une boucle de 1,5 km à parcourir une ou deux fois selon les âges.

Informations. www.festitrail-autrans.com/fr

AUTRANS-MÉAUDRE

LES 7 ET 8 DÉCEMBRE

NOËL AU MUSÉE À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Le village de Saint-Antoine-l'Abbaye est le lieu idéal pour trouver l'inspiration et se projeter dans l'ambiance des fêtes de fin d'année. Partenaire du Noël des lumières, organisé par la commune, le musée départemental vous propose plusieurs animations, notamment un atelier pour réaliser, une décoration de Noël inspirée (le matériel est fourni), avec laquelle vous repartirez bien entendu. Un voyage olfactif en compagnie de Magali Quénet, exploratrice des ingrédients et des sources du parfum, qui vous invite également à une méditation aux senteurs de Noël. Et enfin le « Parcours lumière », une déambulation en extérieur et en accès libre, pour découvrir à la tombée de la nuit les projections féeriques qui se dévoilent sur les façades des bâtiments et dans l'église.

Ateliers et animations gratuites. Programme sur musees.isere.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

LIVRES

CHAMPICOOK

Ouvrage collectif. Autoédité. 200 p. 20 €.

Édité par Champiloop, entreprise locale productrice de champignons bio, ce livre gourmand regroupe 50 recettes pour accommoder ces ingrédients stars de l'automne. Créées en collaboration avec plus de 20 chefs et cheffes de la région, les recettes sont toutes plus gourmandes les unes que les autres : *el chili con shii*, tourte forestière, bouillon *tom kha kai* et son œuf pané, keftas, risotto umami et même un macaron aux shiitakés, proposé par le chef Gabriel de Jong, du restaurant La Corne d'or. Vous pourrez d'ailleurs retrouver une interview de chacun des chefs dans le dernier chapitre. Cet ouvrage est une belle invitation à cuisiner avec des ingrédients locaux, simples et savoureux. C'est aussi une façon ludique d'en apprendre plus sur la culture et la préparation des pleurotes ou des shiitakés afin d'en apprécier tous les bienfaits nutritionnels.

SIMONE, TOME II

De Jean-David Morvan (scénario), David Evrard (dessin) et Benoît Bekaert (couleur). Éditions Glénat. 72 p. 15,50 €.

Ce deuxième opus de l'histoire de Simone Lagrange – grenobloise, figure emblématique de la Seconde Guerre mondiale et du procès Barbie – raconte son emprisonnement et sa déportation ainsi que celle de sa famille. Juin 1944, la jeune Simone Kadosche est arrêtée avec ses parents et emmenée à la prison de Montluc. Elle y croise le chef de la Gestapo, Klaus Barbie, qui la torture avant de la faire déporter à Drancy. Un album poignant qui narre en parallèle le procès de Barbie et l'horreur des camps. À découvrir également pour compléter la lecture, l'exposition itinérante *Simone*, réalisée par la médiathèque départementale à l'occasion de la sortie de ce tome II, et qui sera visible à la Maison du Département de l'Oisans, au Bourg-d'Oisans, du 5 février au 19 mars 2025.

DU 11 AU 21 DÉCEMBRE

LES GROS PATINENT BIEN AUSSI
À GRENOBLE ET VILLEFONTAINE

Imaginés et interprétés par le duo rocambolesque Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan, *Les gros patinent bien fait* un carton depuis sa création ! Récompensé en 2022 par le Molière du théâtre public, ce spectacle narre l'épopée fantastique d'un homme qui, maudit par une sirène pêchée par accident, quitte les plaines du Grand Nord et part à l'aventure. A priori rien de compliqué, sauf que le voyage nous est raconté par un acteur en costume trois-pièces, virtuose d'un langage non répertorié. Son acolyte, préposé aux décors, fait défiler derrière lui des centaines de morceaux de cartons illustrant paysages, personnages, surtitres et accessoires à travers une succession de scènes jubilatoires dans une explosion d'idées géniales et farfelues.

Maison de la culture.
À 20 h ou 17 h.
www.mc2grenoble.fr

DU 12 AU 14 DÉCEMBRE

COUPE DU MONDE DE SKI DE BOSSES
À L'ALPE-D'HUEZ

L'Alpe-d'Huez vous donne rendez-vous pour deux jours exceptionnels inscrits au circuit mondial du ski freestyle. Les meilleurs freestyleurs internationaux se réunissent pour vous offrir un spectacle hors du commun lors des finales, en individuel et en parallèle ! Bonne nouvelle, ces deux épreuves entrent dans la liste des disciplines des Jeux olympiques en 2026. À travers l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) Isère, le Département invite les collégiens de l'Isère à venir assister à cette Coupe du monde et à rencontrer les athlètes de l'équipe de France – parmi lesquels Perrine Laffont, Fantine Degroote, Benjamin Cavet, Tristan Cayolle –, mais aussi de nombreux internationaux, dont Mikaël Kingsbury, multiple champion du monde. L'an dernier, l'UNSS et le Département avaient pu rassembler plus de 300 jeunes durant cette journée.

Informations :
www.alpedhuez.com

LE 13 DÉCEMBRE

CHANTS CORSES, ITALIENS ET VARIÉTÉ FRANÇAISE
À GRENOBLE

Chanteur interprète originaire de la région grenobloise, passionné de musique depuis son plus jeune âge, Florent Battani a réuni autour de lui Lionel Melot au piano, Angelo Ingarao à la guitare, Lauriane Ingarao et Jean-Paul Raffalli au chant, pour un concert unique. Après des débuts artistiques au sein de cabarets, Florent Battani gagne, en 2012, le concours Les Cordes aux voix en individuel et en duo, puis intègre plusieurs spectacles, dont *La Chanson française en symphonique*. En 2024, il réalise un passage remarqué au côté de Nagui dans l'émission *N'oubliez pas les paroles.* Ses interprétations le caractérisent aujourd'hui comme un artiste complet au répertoire musical varié.

Salle Olivier-Messiaen.
À 20 h 30. 06 75 06 03 45.
www.helloasso : concert Florent Battani

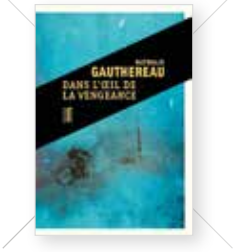
LE 29 DÉCEMBRE

TOYS MUSIC – JOUEZ JOUETS !
À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Organisé dans le cadre de l'exposition *Musique de chambre… d'enfant !* du musée Berlioz, ce concert de fin d'année vous invite à retrouver le temps de l'insouciance. Avec des jouets musicaux, des instruments de musique pour enfants, mais aussi d'authentiques instruments, Jean-Noël Pion nous ramène en enfance. Un temps où s'amuser était la chose la plus importante de nos journées. Cling ! boum ! pouet ! pam ! ting ! sur scène, le musicien passe de la guitare au hochet, de Sophie la girafe au djembé, mélange les sons, s'en donne à cœur joie, expérimente et recompose finalement la bande originale de notre prime jeunesse.

Musée Hector-Berlioz. Gratuit.
Horaires des concerts : soit 11h, 14h30 et 16h
Information : 04 74 20 24 88.
musees.isere.fr

LIVRES



VIGNES ET RAISINS

De Serge Schall. Éditions Terre vivante. 176 p. 27 €.

Serge Schall, auteur spécialisé dans la botanique et l'horticulture, explore ici l'univers de la viticulture, de la culture des vignes à la transformation des raisins en vin. Il décrypte pour vous les différents cépages, les techniques de culture, les terroirs, la place de la vigne dans l'Histoire, les croyances, mais aussi l'impact du climat sur la production. Les chapitres, alternant informations techniques et anecdotes enrichissantes, proposent ainsi une immersion accessible et passionnante pour comprendre les étapes de la vinification et l'art de déguster le vin. Illustré de nombreux dessins détaillés et de photographies couleur, cet ouvrage s'adresse aussi bien aux amateurs qu'aux passionnés. Un très beau livre, et une belle idée de cadeau, pour découvrir le monde fascinant de la vigne.

DANS L'ŒIL DE LA VENGEANCE

De Nathalie Gauthereau. Éditions Rouergue noir. 348 p. 22,80 €.

Pour son premier roman, la Grenobloise Nathalie Gauthereau signe un polar contemporain, un roman noir sociétal remarquablement abouti. Kofi Diallo, jeune migrant sénégalais, qui survit comme livreur à vélo, va croiser la route du Borgne, un tueur habité par la haine et la vengeance, mais aussi celle de Louise Pariset, avocate qui se remet d'une rupture. Ce polar sombre plonge le lecteur dans une histoire de meurtre et de revanche. L'autrice explore des thèmes tels que la justice, la mémoire et les conséquences des actes passés. À travers son style direct et incisif, elle tisse une toile complexe où les personnages évoluent dans une atmosphère qui plaira aux amateurs de polars psychologiques. Nathalie Gauthereau est lauréate du prix de la nouvelle 2019 du Festival international Quais du polar.

LE 11 JANVIER

LES LUMIÈRES DE LA MUZELLE AUX 2 ALPES

Courir l'hiver sur la neige est une superbe expérience ! C'est cette aventure hors du commun que vous proposent Les 2 Alpes. Avec un départ à 2 100 m d'altitude, au coucher du soleil, et des parcours, à découvrir à la frontale, et de superbes points de vue sur les villages éclairés dans la plaine de l'Oisans. L'événement offre quatre magnifiques parcours : le 8 km (de jour, majoritairement en descente, accessible à tous)pour courir sur la neige ; le 11 km (nocturne, majoritairement en descente) ; le 21 km (pour les traileurs confirmés) ; et enfin le 42 km Maratrail (un challenge réservé aux très bons traileurs). À noter : animations lumineuses sur les différents parcours.

Organisé par Les 2 Alpes Trail, leslumieresdelamuzelle.com

DU 22 AU 26 JANVIER

LA FOULÉE BLANCHE À AUTRANS-MÉAUDRE

La 47e édition de la Foulée blanche est dans les starting-blocks, préparez vos skis ! La manifestation qui prend place entre Autrans et le plateau de Gève est, pour les fondeurs, l'événement nordique à ne pas manquer. Une quinzaine de courses sont au programme le temps d'un week-end. Style libre sur 5, 10, 20 ou 42 km... il y en a pour tous les goûts et tous les sportifs, de l'élite aux scolaires, en passant par les amateurs. Également au programme de l'évènement : le défi hivernal connecté – des parcours balisés chronométrés sur le domaine nordique d'Autrans-Méaudre, via l'appli Foulée blanche.

Informations : 04 76 95 37 37 – www.lafouleeblanche.com

LE 23 JANVIER

21E GRANDE ODYSSÉE À VILLARD-DE-LANS

Pour la troisième année consécutive, Villard-de-Lans accueille la finale de la Grande Odyssée VVF. Le rendez-vous européen des chiens de traîneau réunit cette année plus de 65 mushers internationaux et leurs 600 chiens ! Les premiers départs de la course ont lieu à 8 h 30 pour une arrivée à 10 h 30. À visiter absolument, le village de la Grande Odyssée et ses stands consacrés à des animations Grand Nord, mais aussi au biathlon ou à la réalité virtuelle « Wild Immersion » et à la découverte des artisans locaux. Nouveautés 2024 : venez échanger avec deux mushers qui vous aideront à mieux appréhender ce métier atypique et son origine, à reconnaître les différentes races de chien et à comprendre le matériel utilisé avec un attelage.

www.villarddelans-correnconenvercors.com

JUSQU'AU 8 DÉCEMBRE

CARNET DE BAL À BOURGOIN-JALLIEU

Le carnet de bal, utilisé autrefois pour noter l'ordre des danses, est le point de départ de cette exposition qui explore l'évolution de la société de 1780 à 1880, à travers les tendances de la mode. Organisée en neuf tableaux, de Marie-Antoinette à la IIIe République, elle présente une quarantaine de costumes. *Carnet de bal* fait la part belle aux robes à crinoline, les plus extravagantes de l'histoire, magnifiée dans l'inconscient collectif par Sissi, l'impératrice Élisabeth d'Autriche ou par l'impératrice Eugénie. La présentation des toilettes est accompagnée d'estampes, issues des premiers journaux de mode. Organisée dans le cadre de la saison *Des habits et nous* , l'exposition dévoile certains vêtements de la collection du Musée de Bourgoin-Jallieu pour la première fois.

Musée de Bourgoin-Jallieu. 04 74 28 19 74. musee.bourgoinjallieu.fr

LIVRES

TROUBLEMAKER

De Laura Swan. Éditions BMR – Hachette. Tomes I et II : 612 p. 20 €.

June, 18 ans, n'a plus qu'un an à passer dans son prestigieux lycée privé ; un an à affronter le harcèlement constant des autres élèves et à survivre à une famille dysfonctionnelle. Une nuit, des cambrioleurs s'introduisent chez elle. Des mois plus tard, elle le retrouve : c'est le nouvel enseignant de son lycée. Autrice de *fan fiction* à 12 ans, tête d'affiche sur la plateforme Wattpad à 16 ans, Laura Swan est une star de la *dark romance*, et a déjà séduit plus de 10 millions de lecteurs ! Le style de cette jeune romancière iséroise est à la fois intense (avec un langage parfois authentique, mais jamais vulgaire) et totalement captivant. Si vous aimez le genre *enemies to lovers*, cette duologie devrait faire votre bonheur.

LE FRANÇAIS PARLÉ EN ISÈRE

De Jean-Baptiste Martin. Éditions des Régionalismes. 224 p. 22,50 €

Savez-vous ce que signifie « barjaquer », « faire la bobe », « grolasser », ou ce qu'est un « tacon », une « cupelette », la « bacholle »… Vous le découvrirez avec amusement dans Le français parlé en Isère qui se penche sur la langue française telle qu'elle est/était parlée dans le département. Jean-Baptiste Martin, spécialiste des parlers régionaux, y explore les particularités linguistiques et les traits distinctifs de « l'Isérois ». Basé sur des enquêtes de terrain, l'ouvrage, agréablement mis en page, propose 200 mots et locutions avec analyse des variations de vocabulaire, de grammaire et de prononciation. L'ouvrage se distingue par sa richesse documentaire tout en restant accessible au grand public.

JUSQU'AU 12 JANVIER

LA GRÂCE ET LE SILENCE À GRENOBLE

Pour débuter, une bonne nouvelle : le musée de Grenoble est gratuit jusqu'en septembre 2025 ! Seconde bonne nouvelle, l'exposition « *La Grâce et le silence ; autour de Philippe de Champaigne (1602-1674)* » inaugure un nouveau format, une redécouverte du parcours permanent qu'on pourrait sous-titrer « Regard contemporain sur les collections classiques ». Philippe de Champaigne est l'un des maîtres de la peinture française du XVII[e] siècle. Le musée vous invite à le découvrir à l'occasion du 350[e] anniversaire de sa mort. En regard de cet accrochage, Pierre Buraglio, invité en résidence au musée à l'été 2024, a travaillé devant les tableaux de Philippe de Champaigne et réalisé une trentaine d'œuvres inédites.

Musée de Grenoble. 04 76 63 76 44 44. www.museedegrenoble.fr

JUSQU'AU 25 JANVIER

DE VIVE VOIX À L'ISLE-D'ABEAU, VAULX-MILIEU, VILLEFONTAINE, BOURGOIN-JALLIEU…

Loin du chuchotement dévolu aux bibliothèques, la médiathèque de la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère vous propose d'explorer toutes les facettes de l'oralité. Si, pour lire, il faut déjà savoir parler, et si l'écrit sert à dire les choses, il convenait dans ces lieux de lecture de redonner toute sa place à la voix. Lectures à voix haute, rencontres, atelier langue des signes, spectacles de contes avec Pierre Delye, initiation au théâtre par Maud Vergne, atelier ciné autour de la synchronisation labiale et du doublage, enregistrement de podcasts, yoga du son avec Nathalie Barbaise, quiz musical, atelier beatbox… durant quatre mois, venez chanter, débattre, déclamer et donner de la voix !

capi-agglo.fr/vos-services/culture/mediatheque

JUSQU'AU 2 AVRIL 2025

FLORILÈGE. 20 ANS D'ACQUISITIONS À LA TRONCHE

Accrochée dans le cabinet des dessins et la petite galerie de la maison du peintre Ernest Hébert, *Florilège*, dernière présentation du musée, présente plus d'une douzaine de tableaux acquis depuis sa réouverture en 2003.
Ces œuvres ont été choisies dans le champ artistique de la peinture, et plus particulièrement en lien avec les thématiques du portrait et du paysage. *Vue du Taillefer*, de Jean Achard (1807-1884), *Le petit brigand*, d'Ernest Hébert (1817-1908), *Scène italienne*, de Diodore Rahoult (1802-1874), *Orientales dans un harem*, de Jules Laure (1806-1861), ou encore *Nymphes*, de Jacqueline Marval (1866-1932) sont ainsi venus enrichir les collections du musée départemental.

Musée Hébert. Gratuit. musees.isere.fr

TOUTE L'ANNÉE

SAISONS ROMAINES À SAINT-ROMAIN-EN-GAL – VIENNE

Nouvelle exposition temporaire, *Saisons romaines* retrace l'histoire de la Mosaïque des Saisons, un ensemble exceptionnel de 28 « tableaux » de tesselles. Mise au jour sur le site archéologique du musée, elle est exposée pour la première fois sur son lieu de découverte. Entièrement restaurée, cette mosaïque datée du III[e] siècle servait de sol à une *domus*. Elle représente les activités agricoles, mais aussi certains rituels agrestes, regroupés à travers la personnification des quatre saisons. Le parcours vous convie à suivre leur rythme dans une ambiance sonore et olfactive propre à chaque cycle.

Musée gallo-romain. 04 74 53 74 01. musee-site.rhone.fr/expositions-temporaires/saisons-romaines

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Abonnez-vous à la page Facebook isere.le.departement pour de bons plans toute l'année !

> Actualités, événements locaux...

> Jeux concours / Places à gagner (sport, culture...)

Sans oublier, votre Rdv Podcast "Belvédère"

> À retrouver sur **Facebook** tous les 15 jours

Nos pages podcasts :

Acast Spotify deezer

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

BUDGET DU DÉPARTEMENT : UN REPORT POUR S'ADAPTER À LA SITUATION

Ce n'est pas sans une certaine amertume que nous vivons la situation actuelle. Le projet de budget présenté par le Gouvernement met, une fois de plus, les collectivités locales, dont le Département de l'Isère, à contribution. Alors même que, contrairement à ce que fait l'État depuis un demi-siècle, nous votons chaque année un budget de fonctionnement à l'équilibre. En conséquence, l'endettement de l'ensemble des départements représente à peine 1 % du total de la dette de la France.

Lorsque ce numéro d'Isère Mag sera entre vos mains, le Parlement sera, en théorie, plongé dans le débat budgétaire. L'Assemblée nationale pourrait, au final, voter un budget très éloigné de celui initialement prévu. Il n'est pas non plus impossible qu'aucune majorité ne se dégage pour voter un budget, quel qu'il soit.

L'incertitude est donc totale pour le Département. En effet, les réformes des dernières années nous ont privés de la quasi-totalité de nos leviers fiscaux, à l'exemple de la taxe foncière. Nous sommes donc plus dépendants que jamais des dotations versées par l'État. Aussi, il serait très hasardeux de bâtir un budget, alors même que nous n'avons pas de visibilité sur le montant de nos recettes.

C'est pour cette raison, afin de nous adapter au mieux et de faire les choix les plus justes, que nous avons décidé de reporter le vote de notre budget en mars 2025.

Malheureusement, si les économies exigées par le Gouvernement et les baisses de recettes annoncées se confirment, notre budget d'investissement va devoir être drastiquement revu. Les décisions responsables de notre majorité nous ont déjà permis de limiter l'endettement et les dépenses de fonctionnement du Département. Nous ferons des efforts supplémentaires, mais nous ne pouvons pas garantir qu'ils seront suffisants si l'ensemble des coupes budgétaires qui nous concernent sont confirmées.

La situation exceptionnelle que nous vivons aura forcément un impact sur nos politiques volontaristes, particulièrement dans les domaines où nous intervenons pour pallier le désengagement de l'État. Mais nous ferons tout pour que les plus fragiles soient épargnés. Le Département, qui vous accompagne depuis la petite enfance jusqu'au grand âge, restera la collectivité des solidarités.

Redonner de l'autonomie fiscale et redonner des responsabilités aux collectivités locales devrait être une priorité absolue. Nous ne sommes pas le problème, contrairement à ce qu'a tenté de faire croire l'ancien ministre de l'Économie, mais bien une partie de la solution. 70% de l'investissement public, en France, est assuré par les budgets des collectivités locales. Ce sont des dépenses utiles, qui soutiennent l'activité économique et améliorent concrètement votre quotidien.

Notre pays fait face à l'un de ses plus grands défis. Nous attendons donc du Gouvernement et des parlementaires plus de responsabilité et d'ambition. L'État doit se réformer en profondeur, afin de préserver notre souveraineté, notre système de protection sociale et la solidarité territoriale. Il est temps que ceux qui aspirent à diriger notre pays prennent des décisions fortes et intelligentes, en ayant en tête l'intérêt général et non les prochaines élections. Il en va de l'avenir de la France.

Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter (Pour l'Isère @Pourlisere) et notre site internet : www.pourlisere.fr

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

UNION DE LA GAUCHE ECOLOGISTE ET SOLIDAIRE

POUR UN TOURISME : PLUS DURABLE

La grande majorité des acteurs du tourisme sont désormais conscients des enjeux climatiques de leur secteur. Malgré tout, ils avancent encore en ordre dispersé face aux enjeux imposés par le changement climatique. D'où la nécessité de construire et de piloter une politique départementale pour un tourisme durable.
Le Département peut jouer ce rôle de fédérateur entre acteurs publics et privés afin d'imaginer le tourisme du futur et répondre à une ambiguïté provocatrice : le tourisme sera-t-il victime du climat ou son bourreau ? Le nouveau schéma Tourisme et Montagne est une première étape nécessaire, certes tardive, qui appelle à un plan ambitieux pour penser l'avenir. C'est dans ce sens que nous proposerons au prochain budget des réponses concrètes sur la problématique de l'hébergement en station, le tourisme social, la préservation des emplois et l'attractivité des territoires en repensant leur habitabilité à l'année.

Pour plus d'informations : www.uges-isere.fr, @GroupeUGES38 sur Facebook & X

ISÈRE ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉS

LA MONTAGNE FACE AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

La baisse de l'enneigement due au dérèglement climatique impacte l'équilibre financier des stations de basse et moyenne altitude. La fermeture programmée de stations comme Gresse-en-Vercors le démontre. Le Département doit prévoir un fond de solidarité pour la transition des stations vulnérables. Les besoins des communes seront importants et nécessitent d'être accompagnés.

Plus d'informations sur nos positions : isere-ecologie-solidarites.fr

Département de l'Isère - DIE - Service Communication & Événementiel - Photo : Klip/Entreprise Habile - 0723 - 20240311 7-1

MERCI À VOUS QUI RESPECTEZ LES CONSIGNES DE SÉCURITÉ ET ADAPTEZ VOTRE CONDUITE.

isère
LE DÉPARTEMENT

UN ÉVÉNEMENT CANAL+

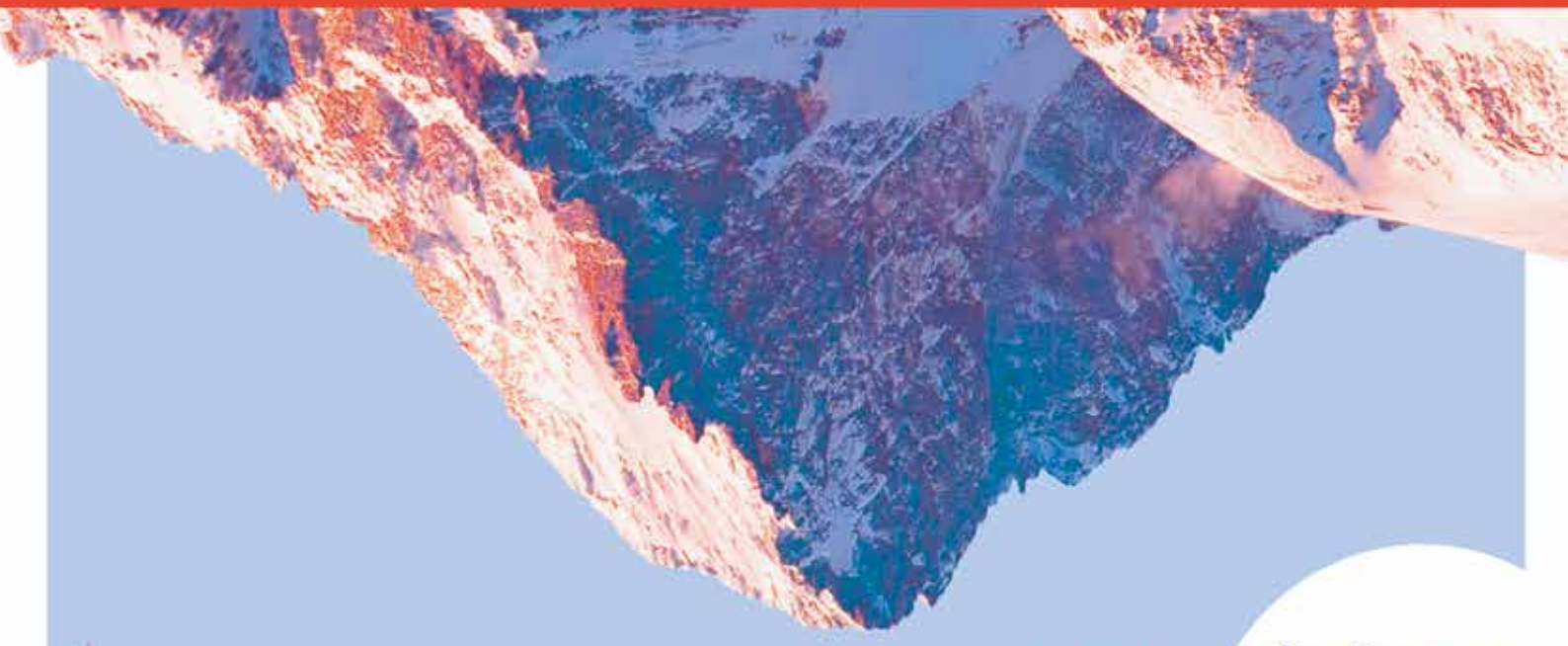
La Région Auvergne-Rhône-Alpes

13-19 JANV

L'ALPE D'HUEZ 2025

EN ISÈRE

28e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE



UN ÉVÉNEMENT ATG

alpe+huez

La Région

isère

alpe+huez

FESTIVAL-ALPEDHUEZ.COM

ENTRÉE LIBRE
DANS LA LIMITE
DES PLACES
DISPONIBLES

isère LE DÉPARTEMENT